

*Les cahiers de*

# **CLYSTERE**

**N° 1**

## **LES COUTELIERS CHIRURGICAUX FRANCAIS**

*Jean-Pierre Martin, Quentin Désiron, Philippe Mereau*

*Avec la précieuse collaboration de :*

*Christel Berghe, Philippe Lépine, Jean-Michel Meunier,  
Gianfranco Rocchini, Jacques Voinot.*

*Version V 1.8 – 24 avril 2016*

**CLYSTÈRE**

(ISSN 2257-7459)

Conception –réalisation : © Dr Jean-Pierre Martin

Service de gériatrie, Centre hospitalier Jean Leclaire BP 139  
Le Pouget, CS 80201 24206 Sarlat cedex, France

Abonnement gratuit sur : [www.clystere.com](http://www.clystere.com)

**Comité scientifique :**

*Michèle Moreau (cadre supérieure de santé honoraire, membre fondatrice et trésorière-adjointe de l'Association des Amis du Musée de l'AP-HP (ADAMAP))*

*Frédéric Bonté (Docteur en pharmacie, membre de l'Académie Nationale de Pharmacie)*

*Guy Gaboriau (Docteur en médecine, Collectionneur et spécialistes des instruments médicaux anciens)*

*Guillaume Garnier (Docteur en Histoire moderne et contemporaine)*

*Richard-Alain Jean (Docteur en médecine, égyptologue, spécialiste de la médecine égyptienne)*

*Philippe Lépine (Ingénieur retraité du fabricant d'instruments médicaux Lépine, à Lyon)*

*Bernard Petitdant (Cadre kinésithérapeute, spécialiste de l'histoire de la kinésithérapie)*

*Xavier Riaud (Docteur en chirurgie dentaire, spécialiste de l'histoire dentaire et napoléonienne)*

**Clystère sur :**

Facebook : <https://www.facebook.com/Clystere>



## AVANT-PROPOS

*Ce premier cahier spécial de Clystère est consacré aux couteliers chirurgicaux.*

*Il répond à une demande constante de renseignements, d'aide à l'identification et à la datation d'instruments de chirurgie par des lecteurs de la revue Clystère ou de visiteurs du site ([www.clystere.com](http://www.clystere.com)), qui n'ont souvent pour seul indice qu'un poinçon présent sur leur instrument. Certains poinçons n'étant pas accompagnés du nom du coutelier qui a fabriqué l'instrument, il est impossible à leur seule vue (excepté pour les spécialistes) de le rattacher au nom d'un coutelier. Sans nom de coutelier, impossible de préciser l'époque de fabrication, ni le lieu.*

*Ce cahier fait suite à un travail de recherche personnel depuis plusieurs années, qui a conduit à la publication d'un livre « [Instrumentation chirurgicale et coutellerie en France, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle. L'Harmattan, 2013.](#) » qui comporte, outre l'histoire de la coutellerie chirurgicale (les couteliers avaient jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle le monopole de la fabrication des instruments de chirurgie), une liste de 165 couteliers, identifiés grâce à de longues et patientes recherches dans des ouvrages anciens.*

*D'autres couteliers ayant été identifiés après la parution du livre, lequel ne pouvait être modifié, est venue l'idée de mettre en ligne sur le site de Clystère, une liste de couteliers accompagnée de leurs poinçons et marques, en couleur. Cette liste a très vite montré son utilité pour les historiens et les collectionneurs, certains se piquant au jeu et envoyant régulièrement de nouveaux poinçons. La liste s'allonge et se rapproche des 400 couteliers. Un travail similaire sur les couteliers chirurgicaux belges est en cours de réalisation par le Dr Quentin Désiron, qui a enrichi mon livre de plusieurs couteliers qu'il a identifiés. Quant au troisième co-auteur, Philippe Mereau, collectionneur d'instruments de chirurgie poinçonnés, il est à l'origine de nombreux apports à ce catalogue.*

*Ce document est conçu avec deux index permettant une recherche facile selon le dessin du poinçon (par exemple : grappe de raisin, oiseau, etc.), ou selon le nom (ex : Charrière, Mathieu...).*

*Pour chaque coutelier les principaux renseignements utiles seront précisés. Je renvoie ceux qui souhaiteraient en savoir plus vers mon livre cité plus haut. Ne sont listés ici que les couteliers ayant produits des instruments de chirurgie, et dont la qualité de coutelier a pu être précisée. Certains ne sont connus que par une marque signalée sur un instrument. Tous les poinçons présentés ici ont été photographiés sur des instruments de chirurgie, et non sur de la coutellerie de table (fourchettes, couteaux etc..) que fabriquaient aussi les couteliers chirurgicaux. Mais ont aussi été retenus des couteliers dont l'activité n'était pas exclusivement chirurgicale mais qui ont fabriqué des instruments basiques comme des lancettes à saignée.*

*Enfin une rubrique est consacrée à la fin aux poinçons non identifiés (réponses bienvenues !).*



**CONSEILS D'UTILISATION DE CE CAHIER**

*L'intérêt de ce cahier réside dans le caractère interactif de son contenu. Ce caractère interactif disparaîtra si vous imprimez ce document. Il est donc conseillé de l'utiliser dans sa version électronique PDF sur votre ordinateur.*

*Les mots ou groupes de mots soulignés en ocre sont des liens actifs, il suffit de cliquer dessus pour qu'ils vous envoient dans une autre partie du document. C'est le cas notamment de tous les mots des index.*

*Les couteliers sont classés par ordre alphabétique (Nom, Prénom). Pour chaque coutelier, à côté du nom, vous trouverez le siècle, et l'adresse, les éventuels poinçons photographiés sur des instruments.*

*Pour des raisons évidentes de droits d'auteurs, ce cahier est protégé par un mot de passe, et son contenu ne peut être modifié.*

*En revanche, il peut être imprimé (impression paramétrée pour se faire en haute résolution), partagé avec d'autres personnes.*

*Toute référence à ce document doit porter la mention :*

*Martin JP., Désiron Q., Mereau P. : Les couteliers Chirurgicaux français. Les Cahiers de Clystère (Clystère : [www.clystere.com](http://www.clystere.com)), V1.8, 2016.*

*Ce cahier sera régulièrement mis à jour au fur et à mesure des découvertes. Pensez à revenir souvent le consulter. Chaque numéro portera un numéro de version et la date de dernière mise à jour.*

*Enfin, comme le veut l'esprit de Clystère, bénévole, gratuit, pour un meilleur partage des connaissances entre les historiens de la médecine, tout apport au contenu de ce cahier sera apprécié à sa juste valeur.*



## INDEX DES POINCONS SELON LEUR DESSIN

### Lettres couronnées :

A couronné : [LESUEUR](#) / [MO-RETTE](#) Jeune /  
 A au bonnet phrygien : [CHAPEY](#) /  
 B couronné : [MENEAU](#) /  
 C couronné : [CRESPIN](#)  
 E couronné : [SEGRETIER](#)  
 H couronné : [GRANGERET](#)  
[Pierre](#) /  
 K couronné : [GRANGERET](#) Si-  
[mon-Pierre](#) /  
 M couronné : [L'HERMITTE](#)  
[Charles](#) /  
 N couronné : [NARGEOT](#) /  
 O couronné : [HUMBERT](#) Jean-  
[Baptiste](#) /  
 R couronné : [DUMAY](#) /  
 S couronné : [KASTNER-](#)  
[SIRHENRI](#) /  
 T couronné : [TILLY](#) /  
 Y couronné : [LAY HENRY](#) /  
 SM couronnés : [LUER](#) /

### Objets

Ange couronné : [RAULT](#) /  
 Ancre : [MORIER](#) Aîné / [NOEL](#) /  
[ROISSARD](#)  
 As de pique : [BALLIN](#) /  
 Bonnet phrygien : [CHAPEY](#) /  
[COURTET](#) /  
 Calice (voir coupe, verre)  
 Canif : [LERAT](#) /  
 Clef : [MATTIOT](#) Guillaume /  
 Cœur : [WEBER](#) Jacob /  
 Cœur couronné : [BARTHELEMY](#)  
 /  
 Coq : [BENIER](#) Claude /  
 Coupe (voir aussi : verre) :  
[ANDRE](#) Gérard / [HUAU](#) / [LA-](#)  
[CROIX-Aîné](#) / [PERRET](#) Jean-  
[Jacques](#) / [SIRHENRY](#) Charles-  
[Louis](#) / [SORILLET](#) /  
 Croissant couronné : [VINCENT](#) /  
[RICHARD](#) (Paris) /  
 Crosse d'évêque : [BÔQUAIN](#) /  
 Dauphin couronné : [THOURET](#) /  
 Etoile : [LICHTENBERGER](#) /  
 Etoile couronnée : [CAPRON](#)  
[Aîné](#) /  
 7 Etoiles couronnées : [JOYAN](#)  
 Fleur de Lys : [BOURDEAUX](#)  
[Pierre](#) ( ?) /

Galère : [PRADIER](#) /  
 Grappe de raisin : [MOUNIOT](#) /  
 Grattoir : [EVRARD](#) / [GRAND-](#)  
[MARAIN](#) Vidal /  
 Hallebarde : [PERRIN](#) / [PRU-](#)  
[DENT](#) /  
 Levrette : [SUDERIE](#)  
 Mitre couronnée : [RAFFIN-](#)  
[FAURON](#)  
 Oiseau : [MARTIN](#) Claude /  
[TABOUREUX](#) Claude-Joseph /  
 Perle : [BELIGNE](#) François /  
[DIDEROT](#) Didier / [LOUBATIER](#)  
[Nicolas](#) / [SALLES](#) /  
 Seringue courbe : [BOURDEAUX](#)  
[Aîné](#) /  
 Tête :  
 ... de cerf : [SONGY](#) Jacques  
 ... noire : [LEPINE](#)  
 Tulipe : [AUDIN](#) Gilbert / [ME-](#)  
[NASSIER](#) Nicolas /  
 Trèfle : [VIGNERON](#) Guillaume /  
 Verre (voir aussi calice, coupe) :  
[AMOUNIN](#) / [TOUYARET](#)

### Divers :

Lancette à saignée à manche  
 ou grattoir : [GRANDMARAIN](#)  
[Vidal](#) /  
 Losange avec marquage A.G.R  
 surmonté d'une fouine et d'une  
 boule : [RETORE](#) Ambroise-  
[Grégoire](#)  
 Pièce de jeu d'échec : [VILLIEN](#) /  
 V.B : [VOR](#) Bernard /



**INDEX DES COUTELIERS**

ADOUX  
 AHVINER  
 ALEXANDRE (VEUVE)  
 ALSIL  
 AMELINE-GUERRE  
 AMOUNIN JACQUES ANTOINE  
 ANTOINE  
 ANTOINE  
 ARVET  
 AUBIGNI  
 AUBRY MARIE-ANTOINE  
 AUBRY ALFRED  
 AUDIN GILBERT  
 BALLIN  
 BARDET  
 BARTHELEMY  
 BASSET  
 BATAILLE  
 BAUDRY  
 BAUDRY  
 BEBIN  
 BELIGNE (GUILLAUME ?)  
 BELIGNE FRANÇOIS (1625-1697)  
 BELIGNE DIDIER (1657-1701)  
 BELJAMBE  
 BELIN H  
 BELLIN  
 BENIER CLAUDE  
 BERGUERAND F  
 BERNARD JEAN-PIERRE  
 BLANC  
 BLANC A.A.  
 BLAYAC  
 BODIMENT FRANÇOIS  
 BOGNER  
 BOISSIER PIERRE  
 BONNAUD  
 BONNEVILLE  
 BÔQUAIN  
 BOULANGER DENIS  
 BOULAY MICHEL-ANTOINE  
 BOULLAY ALPHONSE  
 BOURDEAUX (PIERRE ?)  
 BOURDEAUX AINE (JACQUES)  
 BRASSOUD JEAN-LOUIS  
 BRICARD  
 CABAN OU CABOT  
 CAIN HENRY (PERE)  
 CAMINAT  
 CAPRON PERE  
 CAPRON AINE  
 CAPRON JEUNE

CARTER WILLIAMS-LEIWELLES  
 CHABROL-TARY  
 CHAPEY  
 CHARBONNIER J.P.  
 CHARRIERE JEAN-FREDERIC  
 BENOIT (1803-1876)  
 CHASSEIGNE ANTOINE  
 CHATRON  
 CHEMIN BENOIT  
 CHERET  
 CLER  
 CLERC P.  
 CLERC SIRHENRY  
 COIGNET JEAN  
 COLLIN ANATOLE PIERRE  
 URBAIN LOUIS (1831-1923)  
 CONRAD HENRI  
 CORCELLE JEAN-PIERRE (1721-1782)  
 CORCELLE JEAN-BAPTISTE (1758-1842)  
 CORCELLE JEAN-PIERRE (1787-1840)  
 CORCELLE LUCIEN-JULES (1824-1867)  
 CORSIN  
 COSTES  
 COURANJOU JEAN DIT  
 COURANJOU PERE  
 COURANJOU AINE  
 COURTADE ANTOINE  
 COURTET  
 CREPU PIERRE  
 CRESPIN  
 CREUZAN GEORGES  
 CREUZAN-JOUET  
 CROUZET MATHIEU  
 CUVIER  
 DAMEMME HENRI (1776-1845)  
 DANDURAN  
 DANIEL  
 DARAN  
 DARETTE  
 DAUDE  
 DELACROIX  
 DELAUNAY  
 DELEUIL  
 DELIVET  
 DELPORTE  
 DIDEROT DENIS (1654-1726)  
 DIDEROT DIDIER (1685-1759)  
 DIDEROT DENIS  
 DIDIER  
 DOMERGUE  
 DRIAN DOMINIQUE  
 DRUESNE  
 DRUESNE A.

DUBESSET JEAN  
 DUBOIS CH.  
 DUBON FILS AINE  
 DUGUAY JACQUES (1695-1749)  
 DUMAY  
 DUPUIS JEAN  
 DUVAL  
 ELSER JOSEPH-IGNACE  
 EMERY  
 EVRARD  
 FAJOT FRANÇOIS  
 FALLOU JULES-  
 FERDINAND (1812-1895)  
 FARGE  
 FAUGERE  
 FAURE  
 FAVRE  
 FEBURIER  
 FERGUSSON  
 FERRAS  
 FERREOL A.  
 FOUCOU  
 GALANTE HENRY ET FILS  
 GALLOIS  
 GAULTIER (OU GAUTHIER)  
 GAUVAIN FRANÇOIS  
 GAUVIN  
 GAVET HENRI-FRANÇOIS-CHARLES  
 GENDRON  
 GENTILE PIERRE  
 GERARD ANDRE  
 GERARD (GILBERT ?)  
 GERMINET & CO  
 GILLET  
 GILLOT FILS  
 GIRAL  
 GIROUX  
 GOT  
 GOURE  
 GRAILLOT  
 GRANGERET LOUIS  
 GRANGERET SIMON-PIERRE (16 OCTOBRE 1736 - 5 OCTOBRE 1787)  
 GRANGERET PIERRE (1731 - 4 JUIN 1802)  
 GRANGERET PIERRE-FRANÇOIS (DIT PIERRE-FRANÇOIS GRANGERET FILS)  
 GRANGHON ANTOINE  
 GRANDMARAIN VIDAL  
 GREILING HENRY  
 GRELLIER  
 GRIVA  
 GUDENDAG FRERES  
 GUENIN H.



GUERIDE HENRI	LEYGOUTE JEAN-BAPTISTE (28-01-1786 / 22-09-1848)	PERRET JEAN-JACQUES (BEZIERS, 30 JUILLET 1730 – PARIS, 2 AVRIL 1784)
GUFFROY	L'HERMITTE CHARLES	PERRIN
GUILLEREZ	LICHTENBERGER	PERSONNE
HEBERT	LIEGEARD FILS	PETIT MICHEL
HENRY	LONDANT JEAN	PIAULT JULES
HENSELING	LONDANT MICHEL	PIAULT JEUNE
HEROU LOUIS	LOUBATIER NICOLAS	PICARD
HERSANT JACQUES	LÜER GEORGES GUILLAUME	PILLET
HEUDE	AMATUS (6 AVRIL 1802 - ?)	PINGENET
HOLLAIND	MALLET GONES	PINGUET
HUART FILS	MAMBRUN SIMON	PLANIOL
HUAU FILS	MANSARD	POMMIER FRANÇOIS
HUCLIN G.	MAQUINAN (DIT BELLEVILLE)	PORSON
HUMBERT JEAN-BAPTISTE	MARIAUD	PORTAUX
HUMBERT JEAN-BAPTISTE FILS	MARNASSE CLAUDE	PORTIER
JEUFFRAULT	MARQUIS HENRI	PRADAT
JERU	MARSOULAN	PRADIER (OU PRADIE)
JOANNIS	MARTIN CLAUDE	PRADIER
JOUET MICHEL-TOUSSAINT	MASSE	PREEL-RAUX
JOUET ANTOINE	MATHIEU LOUIS- JOSEPH (1817-1879)	PROUTEAU
JOUSSET	MATTIOT GUILLAUME DIT	PRUDENT
JOUVENEL	MONBELIARD	QUATREHOMME
JOYANT	MAURET JEAN-BAPTISTE	RAFFIN-FAURON
KASTNER-SIR-HENRI	MELOU	RAGOURD
LACOUTURE	MENASSIER NICOLAS	RAILLOT
LACROIX AINE	MENEAU	RAMAY JEAN
LAFFAY B (OU LAFAY B.)	MERMILLIOD PIAULT	RATERY
LAFOURCADE JOSEPH (1827- ?)	MESNARD ET BESSON	RAULT
LAMARLE	MEUNIER	REINVILLIERS
LAMOTTE	MICHAULT	RENAULT
LANGUEDOCQ	MICHEL	RENODIER JEUNE
LANGUEDOCQ FILS	MIERGUE	RETORE JEUNE
LAPORTE	MIRAULT	RETORE AMBROISE GREGOIRE
LARENE AUGUSTIN	MOLLEVAUT JEAN-BAPTISTE	RICHARD
LASSERE	MONCHARD	RICHARD
LAURENT JEUNE & CO	MONIER	ROBERT
LAVEUR	MONTMIREL ET LANDRAY	ROBERT FRANÇOIS DIT LA FEUILLE
LAY HENRY	MONTRELAY F. & CO	ROBERT LOUIS-APOLLINAIRE
LAY HENRY JEUNE	MORETTE JEUNE	ROISSARD
LE DANNOIS OU LEDANNOIS	MORIER AINE	ROSENMUND J.
LEFEBVRE-LENANTES	MORIZE	ROSSET
LEFORT ANDRE	MOTHE	ROUX
LEGRAIN	MOUNIOT	ROUX
LEGROS AUGUSTE	MOUSSON JACQUES	SABATIER
LEMERCIER	MOUTON	SABATIER
LEONARDON BARTHELEMY	NARGEOT	SALLES PIERRE
LEPINE	NEL FILS	SALMER
LEPINE PHILIPPE MARTIN	NOEL	SAMSON BIENVENU
LEQUIN HENRY (OU LEQUIN FILS, OU CAIN HENRY, LE CAIN, LE QUIN)	NOTTON	SAMSON
LERAT (OU LE RAT)	ODOUX (FRANÇOIS ?)	SANSON
LE SUEUR PIERRE	OLIVIER	SARAMON
LESUEUR LOUIS (LESUEUR PERE)	OLLIER	SCHROO
LESUEUR JEUNE	PALLE	SCHWOB FERNAND
	PATHIER FILS	SEGRETIER
	PELLETIER AINE	



SEIGNOT  
SENECHAL  
SIRHENRY CHARLES-LOUIS  
(BESANÇON, 16 NOVEMBRE  
1778 – PARIS, 29 OCTOBRE  
1842)  
SIMAL DIEUDONNE (1852 - ?)  
SONGY JACQUES  
SORILLET  
SOULOT  
SOYEZ  
STRASSACKER A.  
STREISGUTH CHARLES  
SUDERIE  
SURMONT JACQUES (OU  
SURMON)  
TABOUREUX CLAUDE-JOSEPH  
TERROUX PHILIPPE  
TETAR PIERRE-FRANÇOIS ( ? –  
1766)

TEXIER  
THEVENETTI FERDINAND (OU  
THEWENETTI)  
THEVENY  
THIEBAUT-ASTRUC  
THOURET  
TILLY  
TIRONNEAU BERNARD  
TOULAN  
TOURREAU  
TOUYARET PAUL  
TRANSON  
TRAVERS JACQUES  
TREBOS FELIX  
TREMONT VICTOR  
TROCQ  
VALLÉ FRANÇOIS  
VALLON JEUNE  
VAN GALEN  
VAUTHIER

VERNIER E.  
VEUVE CHARLES  
VEUVE DENIS (NEE KITSTEIN)  
VEUVE DUMAY  
VEUVE JOUET  
VIDAL PERE & FILS  
VIGNERON GUILLAUME  
VIGNERON  
VILLIEN  
VINCENT  
VIRTEL  
VITRY FRERES  
VOR BERNARD  
WARNON PIERRE-FRANÇOIS-  
JOSEPH  
WEBER  
WEBER JACOB  
ZIMMERMAN  
POINÇONS NON IDENTIFIES



**ADOUX**

XVIII<sup>e</sup> - Rue Saint-Etienne, Poitiers. Fabricant de coutellerie et d'instruments de chirurgie.

**AHVINER**

XIX<sup>e</sup> - 60 Rue St-Jacques, Paris. Actif en 1822.

**ALEXANDRE (veuve)**

XIX<sup>e</sup> - 10 Rue Saintonge, Paris. Active vers 1850.

**ALSIL**

XIX<sup>e</sup> - 4 Rue Mandal, Paris. Actif en 1822.

**AMELINE-GUERRE**

XIX<sup>e</sup> - Dijon, rue Bossuet (il s'est installé à Dijon en 1846 après avoir travaillé chez Guerre à Langres et après avoir épousé la fille de Guerre. Amélie a été amené à représenter [Charrière](#) lors d'une exposition.

**AMOUNIN Jacques Antoine**

XVII<sup>e</sup> - Grande-Rue, Besançon. Enseigne « Vaire (verre) couronné ».

**ANTOINE**

XIX<sup>e</sup> - 18 rue de la Monnaie, Paris.

**ANTOINE**

XIX<sup>e</sup> - 15 Grande Rue, Grenoble (en 1904, sur une lettre signée ANTOINE fils, à en-tête Maison Antoine, instruments chirurgie).



**ARVET**

Identifié par sa marque sur une pince chirurgicale. Aucune donnée.

**AUBIGNI**

XVIII<sup>e</sup> - Place Saint-Georges, Toulouse.

**AUBRY Marie-Antoine**

XIX<sup>e</sup> - 10-12 rue du Vieux Colombier et 140 rue Saint-Jacques, Paris. Maison fondée en 1832.

**AUBRY Alfred**

XIX<sup>e</sup> – 140 rue Saint-Jacques, Paris. Fils et successeur de [AUBRY Marie-Antoine](#).

**AUDIN Gilbert**

XVIII<sup>e</sup> – Rue de Charonne, Paris. Marque : tulipe.

**BALLIN**

XVIII<sup>e</sup> – Rue Notre-Dame, Paris. Marque « As de pique ». Coutelier et fabricant de lancettes.

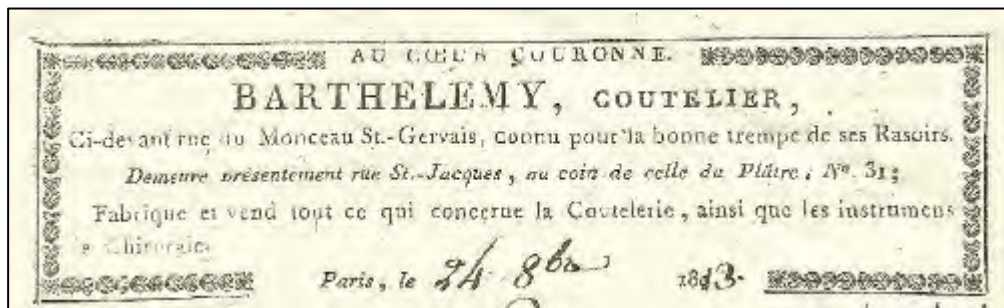


**BARDET**

XVIII<sup>e</sup> - rue de la Colombe, Toulouse.

**BARTHELEMY**

XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> - Rue du Monceau Saint-Germain (près le Tourniquet St-Jean en Grève), Paris. Egalement 31 rue Saint-Jacques (au coin de la rue du Plâtre), Paris. Près le tourniquet Saint-Jean en grève. Son enseigne était au « Cœur couronné ». Il fut installé également au 3 rue Saint-Jacques, Paris. Barthelemy était coutelier ordinaire du roi. Son successeur fut Caban (ou Cabot).

**BASSET**

Paris. Connu par sa marque sur un instrument du musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie de Lyon.

**BATAILLE**

XVIII - XIX<sup>e</sup> - Bordeaux. Identifié par son nom sur une requête de Mai 1790 à l'Académie Royale de Chirurgie pour un instrument de chirurgie. Par ailleurs en 1806 on apprend que Bataille a un fils coutelier, également installé à Bordeaux.

**BAUDRY**

XIX<sup>e</sup> - 51 rue de Paris, Le Havre.



**BAUDRY**

XIX<sup>e</sup>. Rue Basse 47, Caen. Coutelier du Chirurgien Le Bidois ou Lebidois.

**BEBIN**

XIX<sup>e</sup> - Paris. Marque relevée sur des instruments provenant d'une caisse du Musée Flaubert de Rouen.

**BELIGNE (Guillaume ?)**

XVII<sup>e</sup> - Langres. La coutellerie « Beligné » a ouvert ses portes en 1610, et existe toujours. Il eut un fils, BELIGNE François (1625-1697).

**BELIGNE François (1625-1697)**

XVII<sup>e</sup> – Langres - Maître coutelier en 1654. Fils de Guillaume Béligné. Marque « A la perle ».

**BELIGNE Didier (1657-1701)**

XVII-XVIII<sup>e</sup> – Langres. Fils de François BELIGNE. Coutelier du roi. Marque « Bâton royal ».

**BELJAMBE**

XVIII<sup>e</sup> – Rouen. A l'enseigne du "Dauphin couronne". Il est probable qu'il fut successeur de Thouret, même enseigne à Rouen. Identifié sur une vignette adresse du British Museum de Londres.

**BELIN H**

XIX<sup>e</sup> – 6, rue des Poitevins, près l'École de médecine, Paris. Connu par un catalogue comme fabricant d'instruments de chirurgie, coutellerie fine, d'orthopédie, de bandages herniaires, fournisseur de plusieurs universités et différents hôpitaux en France et à l'étranger, 1868.



**BELLIN**

XVII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « La Hallebarde » (1621).

**BENIER Claude**

XVIII<sup>e</sup> - 32 quai de Retz, Lyon. Marque « Le coq ».

**BERGUERAND F**

XIX<sup>e</sup> – 64 rue du Temple, Paris. Actif en 1867.

**BERNARD Jean-Pierre**

XVIII<sup>e</sup> - en 1775 rue des Cordeliers, vis à vis la rue Hautefeuille, à l'image de Saint-Côme ; en 1778, il a déménagé rue des Noyers, la seconde porte cochère après Saint-Yves ; en 1802, il est renseigné Cour du Commerce, Saint-André-des-Arts, Faubourg-Germain, Paris. Coutelier et orfèvre. Il fut l'élève et le successeur de [Chéret](#). Il fut reçu gratuitement marchand orfèvre par ordre du Roi. Il est l'inventeur des sondes creuses flexibles en gomme élastique. En 1775, Bernard avertit "qu'on trouve toujours chez lui tous les instruments de chirurgie qu'on a coutume de fabriquer en or et en argent".

**BLANC**

XVIII<sup>e</sup> - Lyon.

**BLANC A.A.**

XIX<sup>e</sup> - 22-24 rue de l'École de médecine, Paris. Installé en 1839, fabrication presque exclusive d'instruments dentaires, mais aussi vétérinaires. Succéda au célèbre coutelier [Henry](#) en 1839.

**BLAYAC**

XIX<sup>e</sup> - 40 rue de Metz, Toulouse. Reprit la maison [Ferras](#) (à quelle date ?) à laquelle il conserva le nom d'origine.



**BODIMENT François**

XVIII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « La trompette » (1746).

**BOGNER**

XVIII-XIX<sup>e</sup> - Strasbourg. Cette famille fabriqua des instruments de chirurgie de 1712 à 1820. Sa marque est un trèfle.

**BOISSIER Pierre**

XVII<sup>e</sup> - Paris. Maître coutelier attaché à l'Hôtel-Dieu de Paris.

**BONNAUD**

XIX<sup>e</sup> – rue de la Tête d'Or, puis 4 rue Fabert, Metz. Successeur Van Galen.

**BONNEVILLE**

XVIII<sup>e</sup> - rue des Couteliers, Toulouse.

**BÔQUAIN**

XVIII<sup>e</sup> – Rue Brûlée, Honfleur. Maître coutelier. Enseigne « A la crosse ». Il s'agit d'une crosse d'évêque, représentée sur sa vignette adresse (voir image ci-dessous).



**BOULANGER Denis**

XVII<sup>e</sup> - Rue du Four Saint-Honoré, Paris. Enseigne « A la grenade.»

**BOULAY Michel-Antoine**

XIX<sup>e</sup> - 1 rue de l'Ecole de médecine, Paris – 40 rue du Four-Saint-Germain, Paris (en 1823). Parfois orthographié BOULLAY. Coutelier de l'école royale vétérinaire d'Alfort. Son successeur sera [Favre](#).

**BOULLAY Alphonse**

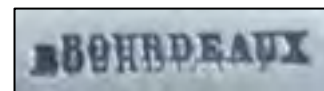
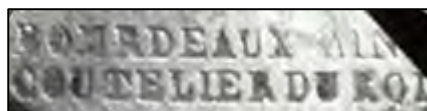
XIX<sup>e</sup> – 9 rue Porte-Dijeaux (en 1844) ; 36 rue du Palais-Gallien (en 1852) ; 89 rue du Palais-Gallien (en 1859), Bordeaux Coutelier et fabricants d'instruments de chirurgie.

**BOURDEAUX (Pierre ?)**

XVIII<sup>e</sup> - Montpellier. Maison fondée vers 1730. La maison se transmet de père en fils. Son prénom était peut-être Pierre. Enseigne « La fleur de Lys » (sans certitude).

**BOURDEAUX aîné (Jacques)**

XIX<sup>e</sup> – 11 rue Argenterie, Montpellier. Probablement le fils de Bourdeaux Pierre, il débuta son activité vers 1820. Marque « seringue courbe ». La mention « breveté » sur l'un des poinçons signe une date ultérieure à 1791. Il existe plusieurs poinçons signés Bourdeaux, sans qu'il soit pour l'instant possible de les attribuer à l'un ou l'autre des Bourdeaux référencés ici.



**BOYALS**

XIX-XX<sup>e</sup> - 36 rue Alsace-Lorraine, et Rue des Balances 27, Toulouse. Activité de coutellerie chirurgicale humaine et vétérinaire.

**BRASSOUD Jean-Louis**

XIX<sup>e</sup> - Rue Gay-Lussac et 16 rue du Port-Royal, Paris.

**BRICARD**

XVIII<sup>e</sup> - 25 cours Morand, Lyon.

**CABAN ou CABOT**

XIX<sup>e</sup> - 3 rue Saint-Jacques, Paris. Elève et successeur de [Barthélémy](#) qui était maître coutelier au XVIII<sup>e</sup>. Fabriquait des instruments en acier et en argent.

**CAIN Henry (père)**

XVII<sup>e</sup> – En 1689, rue de la Fromagerie (proche de la halle aux blés), Paris. CAIN s'écrivait initialement avec un tréma sur le i. Originaire d'Angleterre, il s'était marié avec la fille d'un Maître Orfèvre. Henry CAIN père fut reçu Maître en 1686. Le Livre Commode des Adresses de Paris pour 1692 signale que "Le Sieur Le Quin, orfèvre rue de la Fromagerie, fabrique les instruments d'argent pour les chirurgiens". C'est Le Cain père qui fabriqua des instruments ophtalmologiques (speculum oculi et bassin oculaire) de l'oculiste Mr de Whoolhouse. C'est également Le Cain père qui fabriquait les instruments de Garengot avant son fils ( cf. Le certificat que Le Cain père fait publier en 1724 dans Mémoires pour l'Histoire des Sciences & des Beaux-Arts). Etait le père de [LEQUIN Henry \(Fils\)](#).



**CAMINAT**

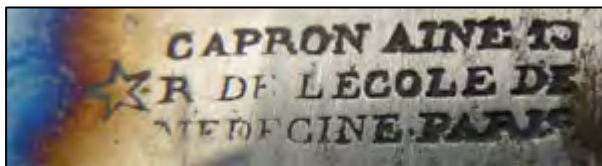
XVIII<sup>e</sup> - faubourg Arnaud-Bernard, Toulouse.

**CAPRON Père**

XIX<sup>e</sup> – Place de l'École de Médecine, ou 13 rue de l'École de médecine, Paris. Il était actif en 1820 et vanté pour ses lancettes par Magistel en 1838 dans son *Traité pratique des émissions sanguines*. Son fils aîné lui succéda sous le nom de [Capron Aîné](#).

**CAPRON Aîné**

XIX<sup>e</sup> - 10 rue de l'École de médecine, Paris Instruments en acier, en or et en argent. Marque « étoile couronnée ». Il reçut des récompenses en 1843 et 1844 pour, ses lancettes. Il fabriquait des instruments de chirurgie humaine et vétérinaire ainsi que de la coutellerie fine. Il était l'aîné des fils Capron et succéda à son père, [Capron Père](#).

**CAPRON Jeune**

XIX<sup>e</sup> - 10 rue de l'École de médecine, Paris. Fils de [Capron Père](#), il a succédé à son frère, [Capron Aîné](#), au moins à partir de 1855 et jusqu'au moins 1867, d'abord à la même adresse que son frère 10 rue de l'École de Médecine et ensuite au 104 boulevard Saint-Germain (une citation en 1881). Il déposa un brevet de 15 ans pour sa ventouse à poire en 1857.



**CARTER Williams-Leiwelles**

XIX<sup>e</sup> - 4 place de l'Odéon, et 24 et 29 rue de l'Odéon, Paris. Ouvrier coutelier pendant plusieurs années, à Londres. S'installa à Paris en 1819.

**CHABROL-TARY**

XVII-XVIII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « Le pis de Vache » (1619).

**CHAPEY**

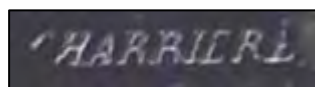
XVIII<sup>e</sup> – Rennes. Marque « A au bonnet phrygien ». Successeur : [Veuve Denis](#).

**CHARBONNIER J.P.**

XIX<sup>e</sup> – 233 rue Saint-Honoré, Paris. Actif en 1867.

**CHARRIERE Jean-Frédéric Benoît (1803-1876)**

XIX<sup>e</sup> - 7 rue de l'Ecole de médecine, Paris. Reprit l'entreprise du coutelier Vincent en 1820, au 34-35 cour Saint-Jean de Latran. Maître coutelier en 1821. En 1852 confia la direction de la société à son fils Jules (dit aussi Charrière Fils). Jules décéda en 1865. L'entreprise fut alors reprise par deux employés, Louis Robert et Anatole Collin (en 1867 sous la dénomination Robert et Collin). Robert et Collin restèrent associés au moins jusqu'en 1876, où l'entreprise devint la maison Collin, année de la mort de Charrière. L'entreprise Collin fut rachetée en 1957 par la société Gentile, qui ferma ses portes en 1972.



**CHASSEIGNE Antoine**

XVII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « Le vit de chien ou le petit os ... » (1699).

**CHATRON**

XVIII<sup>e</sup> - Rue du Four, faubourg St-Germain (avant 1770), puis rue de la Harpe (après 1770), Paris. A l'enseigne du " Vaisseau". Il était le coutelier de Levret.

**CHEMIN Benoit**

XIX<sup>e</sup> – Le Mans. Actif en 1837. Coutelier et bandagiste, LE MANS. Ce coutelier a fabriqué une tenette lithoclaste.

**CHERET**

XVIII<sup>e</sup> – Paris. Maître orfèvre qui fabriquait des instruments de chirurgie en argent.

**CLER**

XIX<sup>e</sup> - Grenoble. Marque : « moucheture d'hermine ». Ce terme vient du fait que sur chaque peau d'hermine utilisée pour la confection d'un vêtement, le bout de la queue, toujours noir, était séparé puis « moucheté » (c'est-à-dire réparti) sur le vêtement obtenu. La moucheture d'hermine est un symbole couramment utilisé en héraldique.

**CLERC P.**

XIX<sup>e</sup> - Agen. Actif en 1855.



**CLERC SIRHENRY**

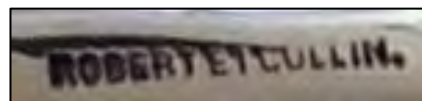
XIX<sup>e</sup> - Paris. Gendre de [Sirhenry](#), il lui succéda. La société fut reprise par Portier et Cie, une association d'ouvriers coutelier.

**COIGNET Jean**

XVIII<sup>e</sup> - Rue d'Orléans – Saint-Honoré, Paris. Enseigne « A la clef d'or ». Il existe au Muséum Boerhaave à Leyden un coffret de trépanation (inventaire n° V32033) dernier quart du XVIII<sup>e</sup> fabriqué par le coutelier COIGNET à Paris. La vignette du coutelier figure sur le couvercle du coffret. Jean COIGNET figure dans la rubrique des couteliers parisiens " faisant des envois " dans l'Almanach général des marchands, négociants et armateurs de la France de 1786. Pour la petite histoire, c'est Jean COIGNET et Louis LESUEUR qui firent l'expertise des objets de coutellerie ayant appartenu à Simon GRANGERET décédé.

**COLLIN Anatole Pierre Urbain Louis (1831-1923)**

XIX<sup>e</sup> - 60 rue Mazarine, Paris. Etait employé chez [Charrière](#). Racheta avec [Robert](#) la maison Charrière le 19 mai 1866, maison qu'il dirigea seul à partir de 1876. Son petit-fils, Pierre Collin lui succéda à sa mort en 1923.

**CONRAD Henri**

XVII<sup>e</sup> - Cour du Collège, Strasbourg. Maître coutelier. Enseigne « La coupe du Petit monde ».

**CORCELLE Jean-Pierre (1721-1782)**

XVIII<sup>e</sup> - Tarbes. Maître coutelier.

**CORCELLE Jean-Baptiste (1758-1842)**

XVIII-XIX<sup>e</sup> - Tarbes. Maître coutelier. Fils de [Jean-Pierre Corcelle](#).

**CORCELLE Jean-Pierre (1787-1840)**

XIX<sup>e</sup> - Tarbes. Fils de [Jean-Baptiste Corcelle](#).



**CORCELLE Lucien-Jules (1824-1867)**

Fils de [Jean-Pierre Corcelle](#). S'était probablement déplacé à Paris, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement où il décéda.

**CORSIN**

XVIII<sup>e</sup> - Lyon. Etait le coutelier et lancettier de Dionis.

**COSTES**

XVIII<sup>e</sup> - rue des Nobles, Toulouse.

**COURANJOU Jean dit Couranjou père**

XVIII<sup>e</sup> - rue des Couteliers, Toulouse. Maison fondée en 1730 et a donné une longue lignée de couteliers.

**COURANJOU aîné**

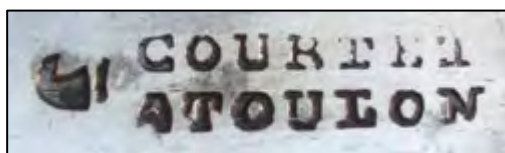
XIX<sup>e</sup> - rue des Balances, Toulouse. Elève de Samson à Paris .

**COURTADE Antoine**

XVII-XVIII<sup>e</sup> - Thiers. Enseigne « Le cœur enflammé » (1729).

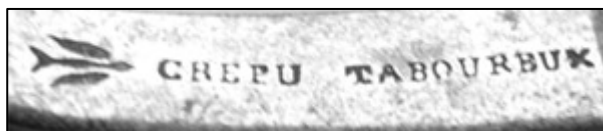
**COURTET**

XVIII<sup>e</sup> ? - Toulon. Marque « Bonnet phrygien ». Connue par son poinçon sur divers instruments d'un coffret d'amputation et trépanation.



**CREPU Pierre**

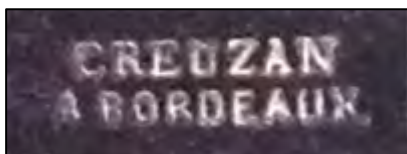
XVIII<sup>e</sup> – Lyon. Gendre de [Claude-Joseph TABOUREUX](#). Il vendit ses instruments sous le nom Crépu-Taboureux.

**CRESPIN**

XVIII<sup>e</sup> - 16, rue de la Barre, Lyon. Maison fondée vers 1862. Ancien ouvrier de la maison [Charrière](#) à Paris. Cette maison ferma en 1871. Marque : C couronné.

**CREUZAN Georges**

XIX<sup>e</sup> - Bordeaux. Succéda en 1882 à la maison créée en 1782 par [Michel-Toussaint Jouet](#) (rue Poitevine), laquelle fut tenue de 1825 à 1849 par [Antoine Jouet](#) (rue du Cerf-volant, puis rue du Loup), de 1849 à 1851 par la [veuve Jouet](#), de 1851 à 1882 par [Creuzan-Jouet](#), son gendre (rue des Epiciers, puis rue Sainte-Catherine). Inventa l'articulation à ailettes des instruments de chirurgie, sans vis ou tenon, permettant un démontage rapide et un nettoyage facile.

**CREUZAN-JOUET**

XIX<sup>e</sup> – BORDEAUX. Voir [Creuzan](#).

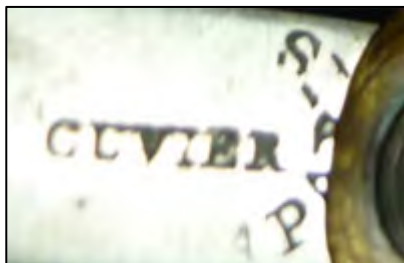
**CROUZET Mathieu**

XVIII-XIX<sup>e</sup> - Montpellier.



**CUVIER**

XIX<sup>e</sup> – 28 rue Jean-Jacques Rousseau, Paris (en 1816). Connu par sa marque sur une lancette.  
On connaît également un acte de mariage de 1773 d'un certain CUVIER André-Simon-Jérôme, compagnon coutelier alors en apprentissage chez le Maître Coutelier François MIGNON à Paris qui fût son témoin. S'agit-il du même? Ceci n'est pas exclu.

**DAMEMME Henri (1776-1845)**

XIX<sup>e</sup> - 27 Rue St-Jean Caen.

**DANDURAN**

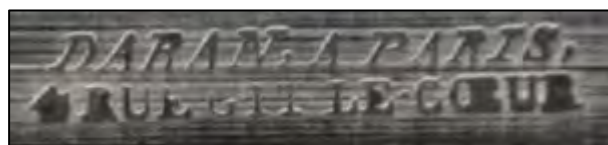
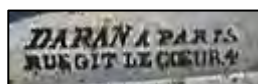
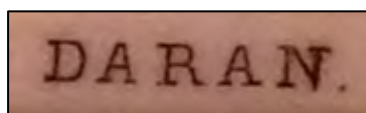
XIX<sup>e</sup> - rue des Couteliers, Toulouse.

**DANIEL**

XIX<sup>e</sup> - 24 rue Marceau, Chartres.

**DARAN**

XIX<sup>e</sup> - 4 rue Gît-le-Cœur, Paris. Instruments en or, argent, acier. Son successeur fut [H. Guéride](#).



**DARETTE**

XIX<sup>e</sup> - Montpellier. Succéda à [Bourdeaux Aîné](#) à sa mort en 1851.

**DAUDE**

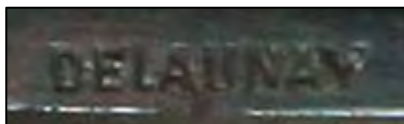
XIX<sup>e</sup> - 22 rue des Arcis, Paris.

**DELACROIX**

XIX<sup>e</sup> - 131 Rue de Vaugirard, Paris. Actif vers 1850.

**DELAUNAY**

Aucune donnée.

**DELEUIL**

XIX<sup>e</sup> - 8 rue du Pont de Lodi et 21 rue Mazarine, Paris. Fabricant de scarificateurs. Actif en 1823 et au moins jusqu'en 1827.

**DELIVET**

XIX<sup>e</sup> - 8 rue Rochechouart, Paris. Successeur de Dupont.

**DELPORTE**

XIX<sup>e</sup> - 4 et 6 rue de Marivaux (au coin du Bld des Italiens), Paris. Fabricant de coutellerie et d'instruments de chirurgie. Actif en 1816.

**DIDEROT Denis (1654-1726)**

XVII-XVIII<sup>e</sup> - Langres. Père de DIDEROT Didier. Il épousa la sœur aînée de Didier Beligné, Nicole Beligné (1655-1692).



**DIDEROT Didier (1685-1759)**

XIX<sup>e</sup> - Langres. Maître coutelier, père du célèbre écrivain et encyclopédiste Denis Diderot (1713-1784). [Didier Beligné](#) lui céda sa marque « A la perle ».

**DIDEROT Denis**

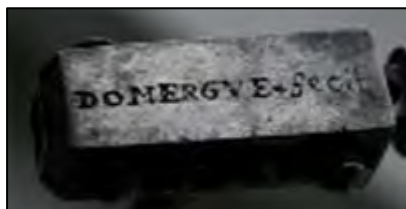
XVIII<sup>e</sup> – Langres. Fils de [Diderot Didier](#).

**DIDIER**

XIX<sup>e</sup> - Nîmes. Connu par sa marque sur une lancette à saignée.

**DOMERGUE**

XVIII<sup>e</sup> – Montpellier.



**DRIAN Dominique**

XVIII<sup>e</sup> - 9 rue Saint-Dominique, Lyon. Maison fondée en 1785. Marque « Le bâton royal ».

**DRUESNE**

XIX<sup>e</sup> – Valenciennes. Ce coutelier fut l'élève de CHARRIERE et il semble s'installer dans cette ville en 1837 où il se spécialise en instruments de chirurgie et en instruments vétérinaires. C'est très certainement lui, ou son fils, qui s'installera plus tard à Lille (cf Druesne A. ci-après).

**DRUESNE A.**

Actif avant 1885 – 86 rue Nationale, Lille. A. DRUESNE fut déclaré en faillite vers 1885.

**DUBESSET Jean**

XVII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « Le violon » (1662).

**DUBOIS Ch.**

XIX<sup>e</sup> - 34 rue St-André des Arts et 21 rue Monsieur Le Prince, Paris.



**DUBON Fils Aîné**

XIX<sup>e</sup> - 2 et 4 Pont Vieux, Laval. Coutelier-orfèvre.

**DUGUAY Jacques (1695-1749)**

XVIII<sup>e</sup>, Paris. Orfèvre-joaillier, fabriqua aussi des instruments de chirurgie.

**DUMAY**

Début XIX<sup>e</sup> - 12 Rue de la Vieille Bouclerie, Paris. Marque : un « R couronné ». C'est sa veuve qui lui succédera sous le nom **Veuve Dumay**.

**DUPUIS Jean**

XVII<sup>e</sup> – Rue Haute-Vannerie, paroisse Saint-Médéric, Paris. Maître coutelier qui eut un compagnon nommé **Lesueur Pierre**.

**DUVAL**

XIX<sup>e</sup> – Brest.

**ELSER Joseph-Ignace**

XIX<sup>e</sup> – 1 rue Mercière, Strasbourg (en 1854). La succession d'Elser sera assurée par **Charles Streisguth**, un coutelier alsacien fabricant d'instruments de chirurgie.



**EMERY**

XIX<sup>e</sup> – Rouen.

**EVRARD**

XIX<sup>e</sup> - place Saint-Etienne, Toulouse. Marque : « un grattoir ».

**FAJOT François**

XVIII<sup>e</sup> - Au coin de la rue Saint-André-les-Arts, Paris. Rue de la Haute Vannerie, Paris (en 1720). Enseigne « Au bâton royal ». Il acheta la marque du bâton royal à Ph. Deglise pour 70 livres, le 12 avril 1720.

**FALLOU Jules-Ferdinand (1812-1895)**

XIX<sup>e</sup> - 30 rue Hautefeuille et 20 rue Poupée, Paris. Maison fondée en 1836. Fallou, maître orfèvre, se spécialisa dans les instruments de chirurgie en argent. Céda son atelier à son fils Gustave en 1858.

**FARGE**

XVIII<sup>e</sup> - Rue de la Harpe, Paris. Fabricant d'aiguilles, canifs et instruments de chirurgie.

**FAUGERE**

Marque trouvée sur un couteau d'amputation.

**FAURE**

Nom sur un instrument du musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie de Lyon.

**FAVRE**

XIX<sup>e</sup> - 1 rue de l'Ecole de médecine, Paris. Il succéda à [Boulay](#). Son successeur fut Bourgogne.



**FEBURIER**

XIX<sup>e</sup> - 51 rue du Bac, Paris. Orfèvre. Instruments de chirurgie en gomme élastique, en or et argent.

**FERGUSSON**

XIX<sup>e</sup> – 6 rue de la Michotière, Paris. Actif en 1855 et au moins jusqu'en 1867. Instruments dentaires.

**FERRAS**

XIX<sup>e</sup> – rue des Couteliers, Toulouse.

**FERREOL A.**

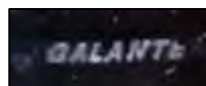
XIX<sup>e</sup> - 52 Rue des Écoles, Paris. Successeur de [Pelletier](#). Actif vers 1880.

**FOUCOU**

XVIII<sup>e</sup> - Maître coutelier et dentiste, rue de la Huchette, Paris. Enseigne « Au vaisseau ». Il s'installa ensuite à Marseille, pour ne pas faire de concurrence à son ami Perret.

**GALANTE Henry et fils**

XIX<sup>e</sup> - 2 rue de l'École de médecine, Paris. Maison fondée en 1851. La maison de gros était située au 28 place Dauphine, Paris. Associé à Varnoux (catalogue de 1851, signé Varnout et Galante, 9 rue du Faubourg Montmartre à Paris : appareils et instruments médicaux en caoutchouc vulcanisé). En 1867, Galante se présente comme le fondateur de l'industrie du caoutchouc vulcanisé appliqué à l'art médical.

**GALLOIS**

XVIII<sup>e</sup> – Rue de la Coutellerie. Marque « Au tiers point couronné ».



**GAULTIER (ou GAUTHIER)**

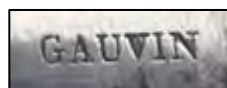
XVIII-XIXe – Angers. Les Gaultier ou Gauthier, originaires de Laval, furent couteliers à Angers depuis 1780. Sur une facture datée de 1862, Gauthier (petit-fils du premier) fabriquait des instruments de chirurgie à "l'enseigne du bâton turc".

**GAUVAIN François**

XIXe - Châtellerault. Reçu Maître en 1720. Enseigne « Le tire-balle couronné ».

**GAUVIN**

XVIII-XIXe – Châtellerault. Existence de la famille de coutelier Gauvin dès le XVIIe connue par la plaque d'insculpation des couteliers se trouvant au musée de Châtellerault. D'après l'annuaire général du commerce et de l'industrie, on retrouve son nom dès la Révolution dans le métier de la coutellerie. Gauvin fils a succédé à son père, qui s'était déjà associé avec Tireau (1835-1845) à l'adresse "au coin du pont" à Châtellerault.

**GAVET Henri-François-Charles**

XIXe – Rue Saint-Honoré, Paris. Fils et successeur de Charles Gavet. Fournisseur du roi (15 avril 1816). Céda sa maison à [Legrain](#) en 1834. Il est difficile, faute de précision, d'affirmer que c'est Henri-François-Charles qui fut distingué pour ses instruments de chirurgie à l'exposition parisienne du Louvre en 1819. Son père, **Gavet Charles** (né en 1783, brevet de coutelier du roi le 14 mai 1814, fournisseur du Duc de Berry le 1<sup>er</sup> octobre 1814), succéda à son propre père François-Charles Gavet.

**GENDRON**

XIXe – 28 rue du Parlement Ste-Catherine, Bordeaux. Maison fondée en 1814.



**GENTILE Pierre**

XIX<sup>e</sup> - 49 rue Saint-André-des-arts, Paris. Formé dans les ateliers de **Galante**. Maison Gentile fondée en 1891. La maison Gentile acquit la maison **Collin** en 1957 (ancienne maison **Charrière**). Elle ferma définitivement ses portes en 1972.

**GERARD André**

XVII<sup>e</sup> - Rue Troussevache, Paris. Enseigne « La coupe ».

**GERARD (Gilbert ?)**

XVII<sup>e</sup> - Paris. Il fabriquait les tire-balles du Chirurgien Scipion Abeille à Paris. Il s'agit sans doute de Gerard Gilbert mentionne par Page. Son père (GERARD André ?) fabriquait lui aussi des instruments de chirurgie et était, comme son fils, fournisseur des hôpitaux des armées du Roi.

**GERMINET & Co**

XIX<sup>e</sup> - 189-191 rue Saint-Denis, Paris. Fabriques à Nogent près de Langres, et à Barr dans le Bas-Rhin. Cette maison fut reprise par **Bernard Vor** (66 Bondy), et les instruments estampillés « V.B ».

**GILLET**

XIX<sup>e</sup> - 41 rue de Charenton, Paris. Actif en 1819.

**GILLOT fils**

XIX<sup>e</sup> - rue de la Scellerie, Tours. Coutelier de l'hospice de Tours

**GIRAL**

XIX<sup>e</sup> - Bayonne.

**GIROUX**

XIX<sup>e</sup> - 70 grande rue du Faubourg Saint-Denis, Paris. Instruments de dentisterie.

**GOT**

XIX<sup>e</sup> - 3 rue des Ecrivains, Paris.



**GOURE**

XIX<sup>e</sup> – Caen. (Actif en 1819).

**GRAILLOT**

XIX<sup>e</sup> – 4 boulevard Saint-Martin, Paris. Instruments vétérinaires et humains.

**GRANGERET Louis**

XVIII<sup>e</sup> - Rue Tirecharpe, Paris. Premier d'une longue dynastie de couteliers qui servit les rois, Louis Grangeret fut reçu maître coutelier le 1<sup>er</sup> septembre 1735. Il est le père de [Simon-Pierre Grangeret](#) et de [Pierre Grangeret](#).

**GRANGERET Simon-Pierre (16 octobre 1736 - 5 octobre 1787)**

XVIII<sup>e</sup> - Rue de l'Arbre sec, Paris. Il est le fils de [Louis Grangeret](#). Reçu maître coutelier le 26 juin 1758. Poinçon : K couronné.



**GRANGERET Pierre (1731 - 4 juin 1802)**

XVIII<sup>e</sup> - 45 rue des Saints-Pères, Paris. Fils de [Louis Grangeret](#), frère de [Simon-Pierre Grangeret](#). Reçu maître coutelier le 27 avril 1752. Poinçon : H couronné. Il fut le coutelier attitré de Louis XVI, puis de l'Empereur, mais aussi des hôpitaux de la Marine et des colonies. Instruments en acier ou en argent, sondes et instruments en gomme élastique.

**GRANGERET Pierre-François (dit Pierre-François Grangeret fils)**

XIX<sup>e</sup> - 45-47 rue des Saints-Pères, Paris. Fournisseur de l'Empereur Napoléon.

**GRANGHON Antoine**

XVIII<sup>e</sup>. Thiers. Enseigne « Le cœur couronné » (1743).

**GRANDMARAIN Vidal**

XVIII-XIX<sup>e</sup> - 5 rue Belle cordière, Lyon. Marque : ressemble à une lancette à saignée à manche ou à un grattoir.

**GREILING Henry**

XIX<sup>e</sup> - 33 quai de la Cité (ou 35 quai Napoléon), puis au 30 rue Saint-Martin, Paris. Se serait installé vers 1818. Sa marque était un lithotriteur.



**GRELLIER**

XIX<sup>e</sup> - Angoulême.

**GRIVA**

Bastia. (Ou G. Riva ?)

**GUDENDAG frères**

XIX<sup>e</sup> – 17 rue de l'Odéon, Paris (en 1890).

**GUENIN H.**

Fin XIX- début XX<sup>e</sup> – 21 rue de la Vieille Estrapade, Paris.

**GUERIDE Henri**

XIX<sup>e</sup> – Rue Git-le-Cœur, Paris. Son successeur fut Mariaud.

**GUFFROY**

XIX<sup>e</sup> - Lille.

**GUILLEZ**

XVIII-XIX<sup>e</sup> – Ramberviller.



**HEBERT**

XVIII<sup>e</sup> - Rue de l'Arbre sec, Paris. Maître coutelier. Enseigne « A la vice d'or couronnée ».

**HENRY**

XIX<sup>e</sup> - 24 rue de l'Ecole de médecine, Paris. Installé à Paris en 1795. En 1822, enseigne A Ambroise Paré. Coutelier de la chambre des Pairs, et du célèbre chirurgien Pierre-François Percy (1754-1825). Son gendre lui succéda au 6 rue de l'Ecole de médecine, Paris.

Le poinçon de droite est étrange, portant un K couronné, qui était la [marque de Simon-Pierre Grangeret](#).

**HENSELING**

XIX<sup>e</sup> – Toulon. D'origine bavaroise, aurait travaillé à Strasbourg puis à Lyon avant de s'installer à Toulon.

**HEROU Louis**

XIX<sup>e</sup> – Brest. Né en 1819, il fut actif au moins de 1855 à 1862.



**HERSANT Jacques**

XVII<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> – Rue de la Coutellerie, Paris. Marque « Au coutelas ».

**HEUDE**

XIX<sup>e</sup> – 17 rue du Faubourg du Temple, Paris.

**HOLLAIND**

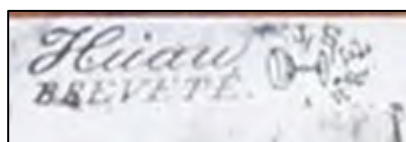
XIX<sup>e</sup> – Valenciennes. Présent en 1838 à l'Exposition Publique des Arts et de l'Industrie de Valenciennes où il expose des instruments de chirurgie (pompe à ventouses, speculum uteri, caisse à amputation, etc...).

**HUART Fils**

XIX<sup>e</sup> Brest. (Il est possible que la référence à ce coutelier comporte une faute d'orthographe et qu'il s'agisse du coutelier suivant : Huau Fils).

**HUAU Fils**

XIX<sup>e</sup> – Brest. Marque : une coupe. Il pourrait s'agir de Louis-François Huau, né à Châtelleraut en 1807 (son père Louis-Achille Huau (1751- ?) était également coutelier, probablement fils de François Huau (1697-1744) coutelier de Châtelleraut également, à la marque « la rouanne couronnée ». La rouanne est une sorte de compas de formier (artisan qui sculpte les formes servant à mouler des chapeaux) (ci-dessous à droite)).



**HUCLIN G.**

XIX<sup>e</sup> – 43 rue de Sicile, Paris.

**HUMBERT Jean-Baptiste**

XIX<sup>e</sup> – place de la Loge, Langres. Enseigne « O couronné ». Père de [Humbert Jean-Baptiste fils](#).

**HUMBERT Jean-Baptiste Fils**

XIX<sup>e</sup> - place de la Loge, Langres. Maître coutelier. Enseigne : Saint-Esprit. Fils de [Jean-Baptiste Humbert](#).

**JEUFFRAULT**

Paris, XVII-XVIII<sup>e</sup>. Enseigne à l'ANGE GABRIEL. Identifié par sa marque sur des instruments d'une trousse de trépanation du Musée d'Histoire de la Médecine de Paris. Coutelier cité dans l'article « L'arsenal chirurgical du service de santé et son évolution aux armées de l'ancien régime » (Jean des Cilleuls).

**JERU**

XIX<sup>e</sup> - 4 rue Censier, Paris. Associé à Lemonnier sous la dénomination « Lemonnier et Jeru frères », au 42 rue Mazarine, Paris.

**JOANNIS**

XVIII<sup>e</sup> - Rue des Gravilliers, Paris. Orfèvre.

**JOUET Michel-Toussaint**

XVIII<sup>e</sup> – Bordeaux. Voir CREUZAN.



**JOUET Antoine**

XIX<sup>e</sup> – Bordeaux. Voir CREUZAN.

**JOUSSET**

XIX<sup>e</sup> - 12 rue Mandar, Paris.

**JOUVENEL**

XIX<sup>e</sup> - Beauvais.

**JOYANT**

XIX<sup>e</sup> - 7 rue Bourg L'Abbé, Paris. Marque « Aux 7 étoiles ». Dépôts à Paris, Langres, Nogent et Châtellerauld. Cette maison fut reprise par Osmont et Bolloré.

**KASTNER-SIR-HENRI**

XIX<sup>e</sup> – Besançon. (Parfois cité comme Kastner-Sirhenry). Marque « S couronné ».

**LACOUTURE**

XIX<sup>e</sup> – rue Saint-Dominique, Lyon. A Lyon depuis au moins 1804. Connue par sa marque présente sur un instrument du musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie de Lyon.



**LACROIX aîné**

Début XIX<sup>e</sup> - rue de la Magdeleine, Toulouse. Fabricant du forceps de Delpech en 1805. Marque sur le poinçon, une coupe ou calice.

**LAFFAY B (ou LAFAY B.)**

XIX<sup>e</sup> - 21 rue Centrale et 16 rue de la Barre, Lyon. Se serait installé vers 1861. Succéda à Thevenetti en 1840. S'associa ensuite à Souel.

**LAFOURCADE Joseph (1827- ?)**

XIX<sup>e</sup> - Libourne. Il résidait à Libourne en 1876.

**LAMARLE**

XIX<sup>e</sup> – Metz. Coutelier actif au moins de 1818 à 1826.

**LAMOTTE**

XIX<sup>e</sup> - Saint-Etienne.

**LANGUEDOCQ**

XIX<sup>e</sup> - Paris. Succéda à [Legrain](#) (lui-même successeur de [Gavet](#)), en 1844.

**LANGUEDOCQ fils**

XIX<sup>e</sup> – 20 rue du Quatre-septembre, Paris. Succéda à son père [Languedocq](#).



**LAPORTE**

XIX<sup>e</sup> - place d'Orléans, Toulouse.

**LARENE Augustin**

Fin XIX<sup>e</sup> - 10-12 rue Molinier, Agen. Fabricant de Coutellerie et instruments de Chirurgie et orthopédie. Actif en 1897.

**LASSERE**

XIX<sup>e</sup> - Cloître Notre-Dame, Paris.. Fabricant et Fournisseur des Hôpitaux de Paris en 1822.

**LAUBADERE**

Voir **Trémont**.

**LAURENT Jeune & Co**

XIX<sup>e</sup> - 14 rue Neuve-Saint-Martin, Paris.

**LAVEUR**

XIX<sup>e</sup> - 13 Anjou-Dauphine, Paris. Instruments de chirurgie en or, argent, platine et maillechort.

**LAY HENRY**

XIX<sup>e</sup> - Cloître Saint-Benoît, Paris. La mention « Lay Henry » désigne a priori deux couteliers associés. On trouve Lay (sans Henry) en 1842, au 26 cloître Saint-Benoît, Paris. Marque « Y couronné ».



**LAY HENRY Jeune**

Aucune donnée. Probablement le fils de [Lay Henry](#).

**LE DANNOIS ou LEDANNOIS**

XIX<sup>e</sup> - Caen. Père et fils étaient actifs en 1827.

**LEFEBVRE-LENANTES**

XVIII<sup>e</sup> - Narbonne. Arquebusier ayant fabriqué un coffret de trépanation (Musée d'Histoire de la Médecine de Paris).

**LEFORT André**

XIX<sup>e</sup> - A la descente du pont de pierre, du côté de Saint-Nizier (en 1798), 12 quai de Ville-Roi (en 1810) et 13 rue Saint-Come (en 1832), Lyon. Nom présent sur un instrument du musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie de Lyon.

**LEGRAIN**

XIX<sup>e</sup> - Succéda en 1834 à [Gavet Henri-François-Charles](#), et céda sa maison en 1844 à [Languedocq](#).

**LEGROS Auguste**

XIX<sup>e</sup> - Boulevard Saint-Michel, Paris. Originaire de Gembloux en Belgique, recruté par [Simal](#). Ouvrit ses propres ateliers boulevard Saint-Michel, s'associant avec ses deux neveux, Alphonse et Charles Legros, qui, une fois formés, partirent en Belgique, à Gembloux, pour y monter un atelier.

**LEMERCIER**

XIX<sup>e</sup> - 30 rue de Hautefeuille, Paris. Instruments dentaires.



**LEONARDON Barthélémy**

XIX<sup>e</sup> – 6 rue Vaugirard, Paris. Expose en 1823 un instrument pour l'extraction des corps étrangers dans l'œsophage.

**LEPINE**

XVIII<sup>e</sup> – Rue de la cage, puis 15 place des terreaux, puis rue du Vinatier (en 1969), Lyon Maison fondée en 1714. Plusieurs générations de couteliers, puis fabricants non couteliers. Marque « La tête noire », toujours en usage.

**LEPINE Philippe Martin**

XVIII<sup>e</sup> - Place des Carmes, Lyon. Enseigne « Au bâton d'épines ». Membre de la famille [Lépine](#), mais s'installa à son nom.

**LEQUIN Henry (ou Lequin Fils, ou Cain Henry, Le Cain, Le Quin)**

XVII<sup>e</sup> - Rue de la Fromagerie, Paris. Orfèvre réputé de Paris. Fabriqua des instruments de chirurgie en argent. Fils de [Cain Henry](#).

Le Quin fils, est reçu Maître orfèvre en 1722 et fait insculper son poinçon (Fleur de lys couronnée, deux grains, HC, un dauphin). Il est domicilié rue des Arcis mais il s'installe dans la boutique paternelle rue de la Fromagerie à l'Image de Saint-Côme. Le Quin fils meurt en février 1749 et laisse quatre orphelins. L'aîné de ceux-ci, Henry Louis - qui semble-t-il "excellait dès sa plus tendre jeunesse dans la fabrication d'instruments propres à la chirurgie" (Extrait du Mercure de France, 1778) - embrassa la carrière de comédien et devint un des plus fameux tragédiens que l'on connaisse. Henry Louis se faisait appelé Le Kain, nom de scène qui aurait été suggéré par Voltaire, son protecteur.

**LERAT (ou Le Rat)**

XVIII<sup>e</sup> - Rue des Minimes, Orléans. A l'enseigne du « Canif d'Or ». Coutelier du chirurgien Leblanc.

**LE SUEUR Pierre**

XVII<sup>e</sup> – Rue Haute-Vannerie, paroisse Saint-Médéric, Paris. Le Sueur Pierre fut compagnon coutelier chez [Jean Dupuis](#).



### LESUEUR Louis (Lesueur père)

fin XVIII- début XIX<sup>e</sup> - on trouve en 1811 et 1814 un Lesueur coutelier au 5 rue des Canettes, Paris, un autre au 19 rue des Mathurins, Paris, mais aussi 10 rue de la Chaussée d'Antin, en 1821 et 1830. Ces adresses étaient-elles les différents ateliers ou magasin du même Lesueur ? Lesueur père fut le coutelier de Desault (avant 1795). Lui succéda probablement Lesueur jeune. Marque (du père et du fils) : A couronné.

Le nom Lesueur était orthographié au XVIII<sup>e</sup> et jusqu'au début XIX<sup>e</sup> en 2 mots soit Le Sueur. Ceci peut prêter à confusion avec Lesueur Pierre cité avant. La première référence à Lesueur Louis ou Lesueur Père se trouve dans le Mercure de France de Mars 1764 ou on apprend que Le Sueur est le fabricant d'une curette pour la lithotomie du chirurgien Dejean à Paris. L'adresse est Rue des Canettes et l'enseigne "Au A couronné". En 1785 il est fabricant d'un bistouri à cornée du Dr Demours et il est renseigné également Rue des Canettes. Cette rue, pour information, existe sous ce nom depuis 1636.

En 1811, dans un almanach de Paris, il est précisé LESUEUR Couteliers (au pluriel) ce qui permet de dire que Lesueur père et fils travaillaient sans doute ensemble un moment.

En 1812, on apprend que Le Sueur, sans autre précision, est coutelier de la Faculté de Médecine, des hospices civils de Paris et de l'administration des hôpitaux militaires de l'Empire. Il est difficile de dire s'il s'agit du père ou du fils.



### LESUEUR Jeune

XIX<sup>e</sup> - En 1821, Lesueur jeune, coutelier des hôpitaux de Paris et fournisseur de la faculté de médecine, au 16 rue Mathurin-Saint-Jacques et au 51 rue de la Harpe, Paris.



Une vignette adresse au nom de "Lesueur successeur de son père" n° 5 rue des Canettes, est connue par un coffret à amputation qui fut vendu par Piasa auction il y a quelques années.

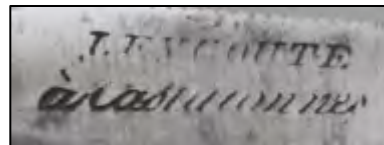
Dans un autre almanach parisien de 1815 on apprend que Lesueur jeune (c'est-à-dire Lesueur fils) a déménagé et est au n° 16 rue Mathurin St Jacques. Cette rue, rebaptisée en 1867 Rue du Sommerard, était dans le quartier Sorbonne comme le mentionne une étiquette adresse sur un coffret d'instruments. L'enseigne a aussi pour l'occasion été changée puisque Lesueur jeune n'est plus comme son père « Au A couronné » mais « Au Chiffre Royal ». La raison de ce changement d'enseigne n'est pas connu mais il fait suite sans doute au rachat de la marque par [Morette](#) mais également du magasin puisque ce dernier est renseigné 5 Rue des Canettes. On connaît des exemples similaires de changement d'enseigne alors qu'il existait néanmoins un successeur dans la famille déjà opérationnel (cf. Beligne à Langres). Lesueur fils s'installe donc à son propre compte entre 1811 et 1815 et doit changer d'adresse. La Rue des Mathurins St Jacques n'est géographiquement pas très éloignée de la précédente adresse et en tout cas à proximité de la rue de l'Ecole de Médecine. Morette fut coutelier des Hôpitaux de Paris et fut contemporain de Montmirail (rue serpente) et de Grangeret (rue des Saints-Pères). Il fabriqua notamment des instruments de lithotritie pour Leroy d'Etiolles. Dans une "nouvelle édition" d'un ouvrage de 1839, il est fait éloge de Lesueur (fils), coutelier ordinaire des hôpitaux de



Paris et de la faculté de Médecine. Après cette date les informations sur Lesueur jeune font défaut. Une marque sur une lancette démontre que Lesueur a été vraisemblablement à un moment donné rue de la Harpe. Géographiquement la rue de la Harpe, toujours existante actuellement même si amputée, était également proche du quartier de La Sorbonne et du faubourg St Germain et donc à proximité de l'école de Médecine. L'hypothèse est que cette adresse rue de la Harpe fut une adresse de transition entre la rue des Canettes et la rue Des Mathurins St Jacques.

#### **LEYGOUTE Jean-Baptiste (28-01-1786 / 22-09-1848)**

Castillonnes (Lot-et-Garonne). Identifié par sa marque sur un rasoir coupe-chou présent dans une trousse de chirurgie.



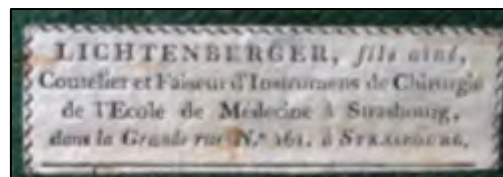
#### **L'HERMITTE Charles**

XVIII<sup>e</sup> - Pont Notre-Dame, Paris. Enseigne et poinçon : M couronné.



## LICHTENBERGER

XVIII-XIX<sup>e</sup> - Strasbourg. Cette famille fabriqua des instruments de chirurgie de 1740 à 1870. Poinçon : une étoile. **LICHTENBERGER Fils (Daniel ?)** était installé 2 Grande-Rue à Strasbourg. Cette dynastie de couteliers semble commencer par Jean-Daniel (1732-1818). Le père de Jean-Daniel est renseigné comme batteur d'or. Lichtenberger fils aîné a manifestement changé d'adresse puisqu'on le retrouve 2 Grand'rue, mais aussi 161 Grand'rue (voir vignettes ci-dessous). Dans l'almanach du Haut-Rhin de 1854 est mentionné un coutelier Lichtenberger Jean-Frédéric, 1 et 2 Grand'Rue. Les vignettes font plutôt début XIX<sup>e</sup> et le plus vraisemblable est que l'adresse 161 Grand'Rue précédât l'adresse 2 Grand'Rue.



## LIEGEARD Fils

XVIII<sup>e</sup> – Dijon. Orfèvre qui a fabriqué en argent le lithotome de Houin.

## LONDANT Jean

XVII-XVIII<sup>e</sup>. Thiers. Enseigne « Les lunettes » (1708).

## LONDANT Michel

XVIII<sup>e</sup>. Thiers. Enseigne « Le fleuret » (1745).

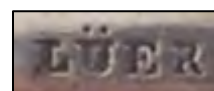
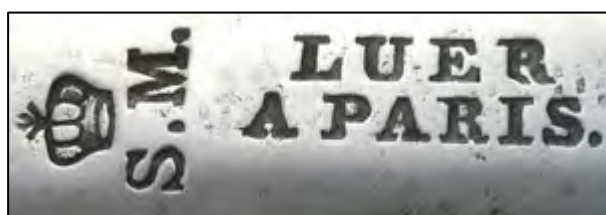
## LOUBATIER Nicolas

XVIII<sup>e</sup> - rue de la Sonnerie, Montpellier. Enseigne : La perle.



**LÜER Georges Guillaume Amatus (6 avril 1802 - ?)**

XIX<sup>e</sup> - 12 rue de l'École de médecine, Paris. Allemand, arrive à Paris en 1830, entre dans les ateliers de Charrière père. Spécialisé dans les instruments de chirurgie ophtalmologique. Il quitta Charrière pour travailler pour Samson, puis fonda sa propre maison en 1837, au 1 rue Crébillon, place de l'Odéon, Paris, puis en 1841 au 12 rue de l'École de médecine, Paris. En 1849 il est aux n° 3 et 19 de la rue de l'École de médecine. A cette date, il ne fabriquait pas que des instruments d'ophtalmologie, mais aussi d'oto-rhino-laryngologie, d'urologie, de gynécologie. Sur plusieurs coffrets et instruments, on trouve le nom de Lüer accompagné des lettres S.M. surmontées d'une couronne (S.M. pour « Sa Majesté » ?) avec un dessin parfois très élaboré (voir ci-dessous, marque trouvée sur un coffret d'amputation vendu pour l'Espagne).

**MALLET Gones**

XVII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « Le mousquetaire » (1671).

**MAMBRUN Simon**

XVIII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « La lettre R » (1754).

**MANSARD**

XVIII<sup>e</sup> - Rue des Arcis, Paris. Connu par sa marque sur un instrument du musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie de Lyon.



**MAQUINAN (dit Belleville)**

XIX<sup>e</sup> -219 rue du Faubourg Saint-Jacques, Paris.

**MARIAUD**

Fin XIX<sup>e</sup> - Paris.

**MARNASSE Claude**

XVII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « La rose » (1672).

**MARQUIS Henri**

XIX<sup>e</sup>- 17 Place du Lion-d'Or, Lille. Maison fondée e 1830. Instruments de Chirurgie, coutellerie, orthopédie et bandages. Fournisseur des Facultés de Médecine. Marquis Henri était actif en 1890.

**MARSOULAN**

XIX<sup>e</sup> - rue des Couteliers, Toulouse.



**MARTIN Claude**

XVIII<sup>e</sup> - 8 rue Bon-rencontre, Lyon. Marque : son nom et un oiseau du Saint-Esprit.

**MASSE**

XVIII<sup>e</sup> - Bordeaux (?). Nom relevé sur un tourniquet en laiton figurant dans l'inventaire d'un chirurgien bordelais en 1775.

**MATHIEU Louis-Joseph (1817-1879)**

XIX<sup>e</sup> - Belge (né à Belgrade, un quartier de Namur). Ouvrit sa propre maison en 1847, 7 rue Poitevin, puis rue de l'Ecole de médecine, puis 28 rue de l'Ancienne-Comédie, Paris, en 1862. En 1871, était au 16 Carrefour de l'Odéon, puis au 113 boulevard Saint-Germain. Recruta Dieudonné Simal, qui ouvrit bientôt sa propre maison. Mathieu eut deux fils qui lui succédèrent après sa mort.

**MATTIOT Guillaume dit Monbeliard**

XVII<sup>e</sup> - Rue des Couteliers, Paris. Enseigne « La clef ». Coutelier ordinaire du roi, il décéda avant 1660. Sa veuve, Marie Lucien se remaria avec un autre coutelier nommé Jacques de Coudun (rue de la Coutellerie, Paris).

**MAURET Jean-Baptiste**

XVIII<sup>e</sup> - Rue Saint-Sauveur, Paris. Maître coutelier. Dans l'inventaire (10 juillet 1759) fait au décès de son épouse, il est fait état de plusieurs marques : dauphin couronné, serpent couronné, balance, deux fleurs de lys. Des couteliers lui sous-traitaient-ils la fabrication d'instruments sur lesquels il apposait leur marque ?



**MELOU**

XIX<sup>e</sup> – Rue des Balances, Toulouse.

**MENASSIER Nicolas**

XIX<sup>e</sup> - Langres. Maître coutelier. Enseigne « La tulipe ».

**MENEAU**

XVIII<sup>e</sup> - Pont Notre-Dame, Paris. A l'enseigne du « B couronne ». Coutelier du chirurgien Baquie.

**MERMILLIOD Piault**

XIX<sup>e</sup> - 319 rue Saint-Denis, Paris. Cette mention désigne peut-être deux personnes différentes. Il(s) fabriqua(ien)t des instruments de chirurgie et avai(en)t des usines à Nogent et à Châtellerauld (au prieuré de Cenou).

**MESNARD et BESSON**

XIX<sup>e</sup> – marque trouvée sur une lancette.

**MEUNIER**

Fin XIX<sup>e</sup> - Macon.

**MICHAULT**

XVIII<sup>e</sup> - Paris. Coutelier particulier du roi. Enseigne « Au sauvage ». Fabricant de trépan, d'instruments de chirurgie.



**MICHEL**

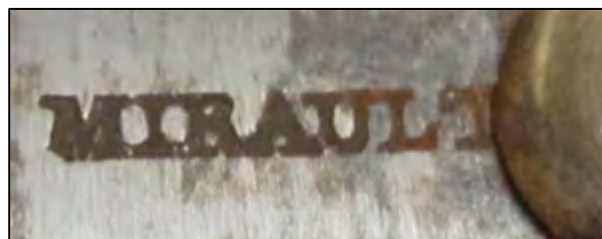
XVIII<sup>e</sup> - Rue du Petit-Lion, Paris. Coutelier de Monseigneur le Comte de Clermont. Enseigne « Au couteau ».

**MIERGUE**

XIX<sup>e</sup> - Anduze. Ce fabricant a présenté un trocart à valves et diverses sondes en étain lors de l'Exposition de Paris en 1849.

**MIRAULT**

XIX<sup>e</sup> – 20 Boulevard Saint-Denis, Paris. Connu par sa citation dans le livre de Pagé, et sa marque sur une lancette.

**MOLLEVAUT Jean-Baptiste**

XVIII<sup>e</sup> – Rue Pachevin, Paris. Maître coutelier.

**MONCHARD**

XIX<sup>e</sup> – Clermont. Marque retrouvée sur une lancette en corne blonde.



**MONIER**

XIX<sup>e</sup> - Toulouse. On connaît des couteaux d'amputation à lame courbe, signés « Monier, Pouvourville, H.G ». Pouvourville était un quartier de Toulouse, H.G. signifie probablement Haute-Garonne. Les historiens de Pouvourville n'ayant pas connaissance d'un coutelier dans ce village, mais uniquement d'une famille Monier, il est impossible d'affirmer que ce marquage est celui d'un coutelier. Il s'agit peut-être tout simplement du marquage appliqué par le propriétaire des couteaux.

**MONTMIREL et LANDRAY**

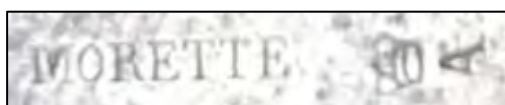
XIX<sup>e</sup> - 18 rue du Cloître Notre-Dame, Paris.

**MONTRELAY F. & Co**

XIX<sup>e</sup> - Instruments en platine.

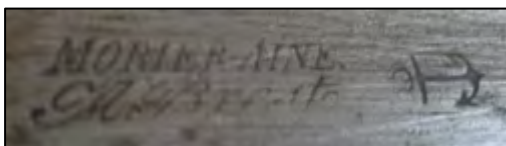
**MORETTE jeune**

XIX<sup>e</sup> - 5 rue des Canettes, Faubourg Saint-Germain, Paris. Successeur de [Lesueur jeune](#). Enseigne et poinçon « A couronné ». Coutelier des écoles de médecine et des hôpitaux. Instruments de chirurgie en acier et en argent.



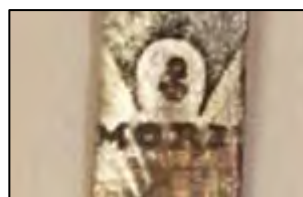
### MORIER Aîné

XVIII-XIX<sup>e</sup> – Brest. Poinçon : une ancre. Son fils lui succéda qui eut pour successeur [Roissard](#). MORIER fut décrit par Jacques Cambry (*Voyage dans le Finistère 1794-1795*) comme peut être le plus habile coutelier de France !



### MORIZE

XIX<sup>e</sup> – 9 rue aux Ours, Paris. On trouve un MORIZE (sans précision, père ou fils) en 1809 et un MORIZE fils (MORIZE Jean) encore actif en 1828, à la même adresse. Le poinçon incomplet ci-après pourrait-il être celui de Morize ?



### MOTHE

XIX<sup>e</sup> – Marseille. Identifié par sa marque sur un instrument dentaire. La marque ressemble à un bâton turc.



**MOUNIOT**

XIX<sup>e</sup> – 9 rue Contrescarpe, Nantes (en 1865). Poinçon : une grappe de raisin.

**MOUSSON Jacques**

XVII<sup>e</sup> - Thiers.

**MOUTON**

XIX<sup>e</sup> – Paris.

**NARGEOT**

XIX<sup>e</sup> - 43 rue de Charenton, Paris. Connu par sa marque sur une clef de Garengot, un « N couronné ».

**NEL fils**

XIX<sup>e</sup> - Avignon. (Actif en 1829)

**NOEL**

XVIII<sup>e</sup> - Rue Galande, Paris. Enseigne « A l'Ancre ». Son successeur fut Tironneau.



**NOTTON**

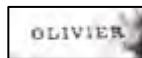
XIX<sup>e</sup> - Brest. Succéda à [Roissard](#).

**ODOUX (François ?)**

XVIII<sup>e</sup> - rue Saint-Etienne, Poitiers. Maître coutelier. Enseigne « Au grand turc ». Période d'activité circa 1735 - circa 1785. Sa vignette adresse est visible sur le site Gallica : [voir la vignette](#). Cette enseigne « Au grand Turc » lui aurait été suggérée par un évènement survenu en pays poitevin en 1721.

**OLIVIER**

Identifié par sa marque sur une lancette.

**OLLIER**

XIX<sup>e</sup> – 26 rue Varon, Marseille. Deux marques connues : Trèfle, coupe (ou calice). Identifié par sa marque sur une lancette.

**PALLE**

XVIII-XIX<sup>e</sup> - Lyon.

**PATHIER Fils**

XIX<sup>e</sup> – 2 rue Voltaire (près de l'Odéon), Paris.

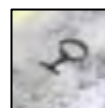
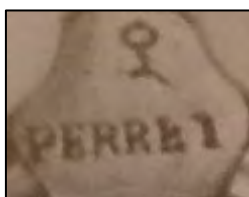


**PELLETIER Aîné**

XIX<sup>e</sup> – 42 rue Saint-Jacques, Paris. Autre adresse : 29 boulevard Saint-Germain, Paris. Maison fondée en 1876. Il fut fournisseur du ministère de la guerre, de l'union des femmes de France, des hôpitaux civils et militaires et des chemins de fer. Son successeur est **Ferreol** qui déménagera au 50 rue des Ecoles et qui était aussi fournisseur de l'exposition universelle de 1900.

**PERRET Jean-Jacques (Béziers, 30 juillet 1730 – Paris, 2 avril 1784)**

XVIII<sup>e</sup> - Rue de la Tissanderie, Paris. Enseigne « A la coupe ». Reçu maître coutelier le 24 mai 1753. Fut nommé « Coutelier du château » par Louis XV. Auteur de « L'art du coutelier », en trois tomes, le premier en 1771, relatif à l'art du coutelier proprement dit, les deux autres en 1772, qui traitaient des instruments de chirurgie.

**PERRIN**

XVIII<sup>e</sup> – Rue des Noyers. Marque « A la Hallebarde ».



**PERSONNE**

XVIII<sup>e</sup> - Rue Saint-Jacques, Paris. Enseigne « Au grattoir ». Coutelier du roi. Son successeur fut Bizos, coutelier du roi, qui n'a peut-être pas continué l'activité de coutellerie chirurgicale de Personne, mais a conservé son enseigne et s'installa rue de Valois.

**PETIT Michel**

XVII-XVIII<sup>e</sup>. Thiers. Enseigne « L'église » (1712).

**PIAULT Jules**

XIX<sup>e</sup> - 43 boulevard Sébastopol, Paris. Coutelier et orfèvre. Son fils lui succéda sous la dénomination Piauxt Jeune.

**PIAULT Jeune**

XIX<sup>e</sup> – Paris. Succéda à son père [Piauxt Jules](#). [Transon](#) lui succéda au 229 rue Saint-Denis.

**PICARD**

XVIII-XIX<sup>e</sup>. Identifié par sa marque sur une scie d'amputation. On trouve un Picard coutelier à Dijon, rue du Change, au XVIII<sup>e</sup>.

**PILLET**

? Connu par sa marque sur un scalpel.

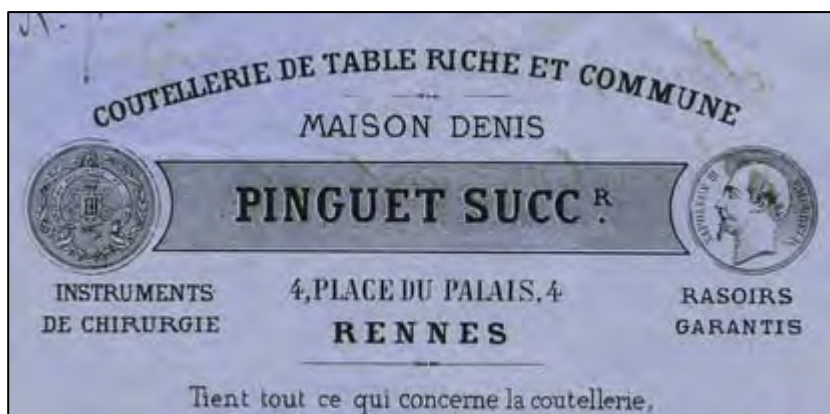
**PINGENET**

XVIII-XIX<sup>e</sup> - Langres. La maison Pingenet ouvrit en 1720. On connaît deux Pingenet couteliers à Langres, Adrien (vers 1870) et Félicien, son fils.



**PINGUET**

XIX<sup>e</sup> – 4 place du Palais, Rennes. Successeur de la maison [Veuve Denis](#). Coutellerie chirurgicale et de table.

**PLANIOL**

XIX<sup>e</sup> – Nantes. Successeur : [Tremont](#).

**POMMIER François**

XVII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « l'as de pique » (1681).

**PORSON**

Connu par son nom sur une lancette à saignée.



**PORTAUX**

XIX<sup>e</sup> - 7 rue Corneille, Paris. Elève de [Retoré Jeune](#). Instruments de chirurgie en or, argent, platine et maillechort.

**PORTIER**

XIX<sup>e</sup> - Paris. Successeur de [SirHenry](#) en 1848.

**PRADAT**

XIX<sup>e</sup> - 20 et/ou 21 quai Pierre Scize. Fabriquait également des instruments vétérinaires. Successeur : Pirel.

**PRADIER (ou Pradié)**

XVIII<sup>e</sup> - Rue Galande, Paris. Enseigne « La Galère ».

**PRADIER**

XIX<sup>e</sup> - 8 ou 22 rue Bourg-Labbé, Versailles. Ateliers ouverts en 1819 à Paris, mais aussi à Chaville, près de Versailles, et dans la prison de Poissy.



**PREEL-RAUX**

XIX<sup>e</sup> - 1 rue de la Vieille Porte et 21 place de l'Eperon, Le Mans.

**PROUTEAU**

XIX<sup>e</sup> - Rue de L'Oratoire, Caen. (Actif en 1834).

**PRUDENT**

XVIII<sup>e</sup> - Rue de Poulallerie, Dijon. Enseigne « A la Hallebarde ».

**QUATREHOMME**

XIX<sup>e</sup> - Paris. Marque retrouvée sur une lancette mécanique à cornée de Guerin du Musée d'Histoire de la Médecine de Paris.

**RAFFIN-FAURON**

XVII<sup>e</sup> - Thiers. Marque « A la mitre couronnée ».

**RAGOURE**

XIX<sup>e</sup> - 36 rue Sainte-Ursule, Toulouse.

**RAILLOT**

?. Connue par sa marque sur un scalpel. Il est possible qu'il s'agisse de GRAILLOT, le G étant pas ou peu visible...donc peut-être à supprimer.

**RAMAY Jean**

XVIII<sup>e</sup> – Thiers. Enseigne « au R couronné » (1753).



**RATERY**

XVIII<sup>e</sup> - rue des Fabres, Marseille. Enseigne « Bâton turc ». Est souvent orthographié RATTERY.

**RAULT**

XVIII<sup>e</sup> – non situé. Enseigne « A l'Ange Couronné ». Sur une boîte de trépanation du Musée d'Histoire de la Médecine de Paris.

**REINVILLIERS**

XIX<sup>e</sup> – 7 Rue de la Formage, Caen. (Actif en 1836).

**RENAULT**

XIX<sup>e</sup> – Rue Saint-Honoré, Paris. Coutelier orfèvre, il fut condamné à 4 mois de prison pour avoir contrefait la marque et des objets de l'orfèvre Christofle. On trouve un autre Renault coutelier à Paris, rue de la Coutellerie, actif en 1784. Le poinçon ci-dessous, trouvé sur un trépan probablement du XVIII<sup>e</sup>, appartiendrait plutôt au second Renault évoqué ici.

**RENODIER Jeune**

XIX<sup>e</sup> - 17 rue Gambetta, Toulouse. (Ancienne rue des Balances). Coutelier-bandagiste. Maison fondée en 1850. Nous n'avons trouvé qu'un poinçon de mauvaise qualité .

**RETORE jeune**

XIX<sup>e</sup> - 18 rue Mâcon, Paris. Instruments de chirurgie en or, platine et argent.



**RETORE Ambroise Grégoire**

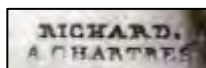
XVIII<sup>e</sup> - 4 rue Saint-Louis, 9 rue Nazareth, et rue Sainte-Anne-au-Palais en 1813. Maître orfèvre à Paris en 1778. Instruments médicaux en argent à partir de 1812 était peut-être le père de [Retoré Jeune](#).  
 Marque : en losange comportant « A.G.R » surmonté d'une fouine et d'une boule.

**RICHARD**

XVII-XVIII<sup>e</sup> - Paris. Marque « croissant couronné ». Connu par sa marque sur une lancette de fabrication de la première moitié du XVIII<sup>e</sup>. Il existe une vignette-adresse (prospectus) qui fait partie des Archives Départementales de Seine et Oise (Inventaire série F n° 227) concernant un certain Richard à Paris, Maître Coutelier " Au Croissant Couronné". Cette vignette date de 1694. Il n'y a malheureusement pas la reproduction de la vignette.

**RICHARD**

Chartres. Connu par sa marque sur une lancette à saignée.

**ROBERT**

XIX<sup>e</sup> - 92 rue de la Harpe, Paris. Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie. Actif en 1855.

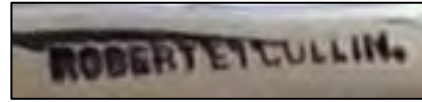
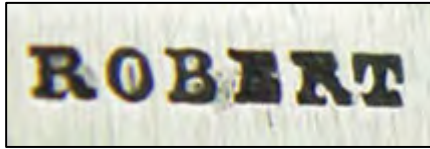
**ROBERT François dit La feuille**

XVIII<sup>e</sup> – Enclos des Quinze-Vingts, Paris.



**ROBERT Louis-Apollinaire**

XIX<sup>e</sup> - 10 cour du Commerce Saint-André des arts, Paris. Racheta avec [Collin](#) la maison [Charrière](#) le 19 mai 1866. Les deux hommes se séparèrent en 1876, et on ignore ce qu'il advint de Robert.

**ROISSARD**

XIX<sup>e</sup> - Brest. Coutelier de marine. Marque « une ancre ». Succéda à [Morier Aîné](#). Son successeur fut [Notton](#).

**ROSENMUND J.**

XIX<sup>e</sup> - 3 rue Racine, Paris (près de la rue de l'École de Médecine). Il faisait aussi des instruments de chirurgie vétérinaire et des instruments en gomme élastique, bandages herniaires et appareils à fractures.



**ROSSET**

XIX<sup>e</sup> - 21 rue et Hôtel de Boigne, Chambéry. Instruments de chirurgie et vétérinaires. Mention honorable en 1860 à l'exposition de Savoie.

**ROUX**

XIX<sup>e</sup> – Rue municipale, Mâcon. Enseigne à l'AS de PIQUE, actif entre c. 1850 et c. 1870. Identifié par sa marque sur des instruments dentaires du Musée de Mâcon. Coutelier mieux connu pour ses instruments d'horticulture.

**ROUX**

XIX<sup>e</sup> - place Mage, Toulouse.

**SABATIER**

XVIII<sup>e</sup> - Montpellier.

**SABATIER**

XIX<sup>e</sup> – 12 rue Michel-le-Comte, Paris. Successeur de son beau-père, Thiébault, il fabriquait des instruments de chirurgie, même si son activité de coutellerie domestique semblait prédominante.

**SALLES Pierre**

XVIII<sup>e</sup> – Grande Rue, Riom. Enseigne « A la Perle ».

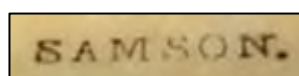


**SALMER**

XIX<sup>e</sup> – 35 bis rue et place de l'Ecole de Médecine, Paris. Fabricant d'instruments de chirurgie et de gomme élastique. Actif en 1822.

**SAMSON Bienvenu**

XIX<sup>e</sup> - 30 rue de l'Ecole de médecine (dès 1820), puis au 30 de la rue Guénégaud, Paris, en 1862. On le trouve aussi aux 4, 24 et 34 de la rue de l'Ecole de médecine, toujours en 1862. Autre adresse connue : Passage du commerce St-Andre des Arts. Apprenti coutelier chez [Sirhenry](#) et créa son propre établissement en 1830. Coutelier de Louis-Philippe.

**SAMSON**

XIX<sup>e</sup> – Rennes. Fabrication d'instruments d'horticultures et de chirurgie. Connu par une facture (coll. Quentin Désiron).

**SANSON**

XIX<sup>e</sup> – Béziers.

**SARAMON**

Aucune donnée.

**SCHROO**

XIX<sup>e</sup> - Metz. (Actif en 1826)



**SCHWOB Fernand**

XIX<sup>e</sup> - Ancienne maison Vitry frères, 106 boulevard Sébastopol, Paris.

**SEGRETIER**

XIX<sup>e</sup> - Langres. Enseigne « E couronné ».

**SEIGNOT**

XVIII<sup>e</sup> - Marseille. Prit la succession de [Rattery](#).

**SENECHAL**

XIX<sup>e</sup> - 29 rue des Arcis (en 1819), puis 14 rue du Petit Lion St-Sauveur (en 1833), Paris.

**SIRHENRY Charles-Louis (Besançon, 16 novembre 1778 – Paris, 29 octobre 1842)**

XIX<sup>e</sup> - 4 et/ou 6 place de l'Ecole de médecine, Paris. Marque « un calice ». Fut médecin sur le tard. Son gendre, connu sous le nom [Clerc Sirhenry](#) lui succéda. La société fut reprise par Portier et Cie, une association d'ouvriers coutelier.



**SIMAL Dieudonné (1852 - ?)**

XIX<sup>e</sup> - rue Monge, Paris (atelier boulevard Saint-Germain). Vers 1885, il embaucha son beau-frère, Guibert Legros et le frère de celui-ci, Auguste Legros. Guibert Legros quitta rapidement Simal et retourna à Gembloux ouvrir à son tour sa propre maison. Auguste Legros quitta lui aussi Simal pour installer ses propres ateliers à Paris.

**SONGY Jacques**

XVIII<sup>e</sup> - Rue des Petits champs, Paris. Maître coutelier. Enseigne « Grand cerf ». Sa marque en 1732 était une tête de cerf.

**SORILLET**

Début XIX<sup>e</sup> - Toulon. Marque : « une coupe ». Coutelier probable de la Marine.

**SOULOT**

XIX<sup>e</sup> - 41 rue de Grenelle Saint-Honoré, Paris.

**SOYEZ**

XIX<sup>e</sup> - 1 rue de l'Ecole de médecine, Paris. Sa devise était « Au désir de réussir ».

**STRASSACKER A.**

XIX-XX<sup>e</sup> – Strasbourg. Sur le poinçon, le nom de Strasbourg est en allemand, ce qui suggère la période 1870-1914.

**STREISGUTH Charles**

XVIII<sup>e</sup> - Strasbourg. Successeur de [Elser](#).



**SUDERIE**

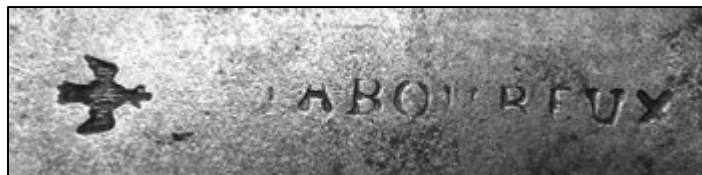
XVIII<sup>e</sup> - rue du Marché aux porcs, Langres. Enseigne « La levrette ».

**SURMONT Jacques (ou Surmon)**

XVII<sup>e</sup> - Rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris. - Enseigne « au Tiers point couronné ».

**TABOUREUX Claude-Joseph**

XVIII<sup>e</sup> - rue Saint-Côme, Lyon. Marque « La colombe du Saint-Esprit ». Il semble que la veuve Taboureaux s'associa au coutelier lyonnais Lefort.

**TERROUX Philippe**

XVII<sup>e</sup> – Rue Tupin, Lyon (devant le logis de la Lune). Maître Coutelier. Enseigne à " La fleur de Lys". Renseignements à partir d'une vignette-adresse qui fût exposée en 1914 lors de l'exposition internationale urbaine.

**TETAR Pierre-François (? - 1766)**

XVIII<sup>e</sup> – Lyon.



**TEXIER**

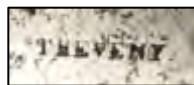
XIX<sup>e</sup> - 76 rue de la Cité, Paris.

**THEVENETTI Ferdinand (ou Thewenetti)**

XVIII<sup>e</sup> - 16 quai de la Baleine, Lyon. Maison fondée en 1824.

**THEVENY**

XIX<sup>e</sup> - Metz. Coutelier de Langres établi à Metz en 1834. Enseigne « A la renommée ».

**THIEBAUT-ASTRUC**

Fin XIX<sup>e</sup> - Rue des Suaires, Lille.

**THOURET**

XVIII<sup>e</sup> - Rue marché-aux-veaux, Rouen. Maître Coutelier à l'enseigne « Au Dauphin Couronné ».

**TILLY**

Marque « T couronné » sur une trousse de trépanation du musée d'histoire et de la pharmacie de Lyon.

**TIRONNEAU Bernard**

XVIII<sup>e</sup> - Rue Galande, Paris .Enseigne « A l'Ancre ». Successeur de [Noël](#).

**TOULAN**

XIX<sup>e</sup> - rue des Couteliers, Toulouse.

**TOURREAU**

XVIII<sup>e</sup> - place de Paris, Moulins.



**TOUYARET Paul**

XVII<sup>e</sup> - Rue de la Coutellerie, Porte Saint-Germain, Paris. Enseigne « Au verre couronné ».

**TRANSON**

XIX<sup>e</sup> - 229 rue Saint-Denis, Paris. Succéda à [Piault Jeune](#).

**TRAVERS Jacques**

Début XVIII<sup>e</sup> - Rue des Fontaines, Paris. Enseigne « A l'As de Pique ».

**TREBOS Félix**

XIX<sup>e</sup> – Brie.

**TREMONT Victor**

XIX<sup>e</sup> - 8 rue Crébillon, Nantes. Successeur de la Maison [Planiol](#) après 1867 et au moins jusqu'en 1878. Coutellerie fine et chirurgicale, prothèses, instruments d'orthopédie. Cette maison n'eut pas une très longue activité chirurgicale, puisqu'un nouveau successeur produisit de la coutellerie et maroquinerie, mais pas d'instruments chirurgicaux. Son successeur fut Laubadere (au moins à partir de 1887) qui poursuivit l'activité de coutellerie chirurgicale.



**TROCQ**

Rouen.

**VALLÉ François**

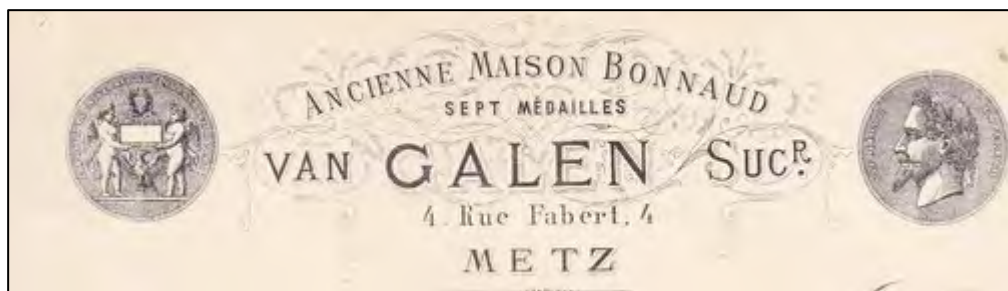
XVII-XVIII<sup>e</sup>. Thiers. Enseigne « Au chiffre 2 couronné » (1724).

**VALLON jeune**

XIX<sup>e</sup> - 23 passage de l'Opéra, Paris et 44 rue Saint-Denis, Paris (en 1826).

**VAN GALEN**

XIX<sup>e</sup> – 4 rue Fabert, Metz. Successeur de la Maison [Bonnaud](#). Coutellerie chirurgicale, mais aussi bandages et... armes à feu.

**VAUTHIER**

XIX<sup>e</sup> - 40 rue Dauphine, Paris.

**VERNIER E.**

XIX<sup>e</sup> - Place des Ducs de Bourgogne, Dijon.

**VEUVE CHARLES**

XIX<sup>e</sup> - 20 rue du Petit Lion Saint-Sauveur, Paris.



**VEUVE DENIS (née Kitstein)**

XVIII<sup>e</sup> - 4 place du Palais, Rennes. Ancienne maison [Chapey](#). Pinguet lui succèdera.

**VEUVE DUMAY**

XIX<sup>e</sup> - 12 rue de la Vieille bouclerie, Paris. Elle succéda à son mari, [Dumay](#).

**VEUVE JOUET**

XIX<sup>e</sup> – Bordeaux. Voir [Creuzan](#).

**VIDAL Père & Fils**

XIX<sup>e</sup> – Bergerac. Identifié par sa marque sur une lancette.

**VIGNERON Guillaume**

XVIII<sup>e</sup> - Rue de la Coutellerie, Pont Saint-Michel, Paris. Enseigne « Au trèfle ». Maître coutelier cité en 1680. Il y a une confusion sur la marque. Il semble que le Père (Guillaume) avait comme marque un as de pique et que son fils (Pierre) vanté par Garengéot, avait comme marque un as de trèfle. Sur l'élévatoire triploïde conserve au Musée d'Histoire de la Médecine de Paris il est mît clairement Vignerón à Paris accompagné d'un pique. Cet instrument est l'œuvre a priori de Guillaume. Sur les instruments représentés par Garengéot, un trèfle, marque a priori de Vignerón fils (Pierre) ... Le poinçon ci-dessous, avec un trèfle, serait donc celui de Vignerón Fils.



Guillaume Vignerón, As de Pique.



Pierre Vignerón, As de Trèfle.



**VIGNERON**

XIX<sup>e</sup> - 22 rue des Marmousets-en-la-cité, Paris.

**VILLIEN**

XIX<sup>e</sup> - Albi. Sa marque rappelle le roi du jeu d'échec.

**VINCENT**

XVIII<sup>e</sup> - Romans. Enseigne « Croissant couronné ».

**VIRTEL**

XIX<sup>e</sup> - 17 boulevard du Temple, Paris et 37 Boulevard Saint-Martin, Paris (en 1826). Instruments de chirurgie et de chirurgie vétérinaire, en métaux précieux (or, argent).

**VITRY frères**

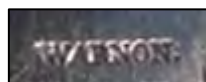
XIX<sup>e</sup> - 106 boulevard Sébastopol, Paris. Coutellerie en gros et instruments de chirurgie. Les frères Vitry créèrent leur usine en 1795 à Nogent. L'un des frères était le gendre de [Charrière](#) père. La société fut rachetée par [Fernand Schwob](#).

**VOR Bernard**

Voir Germinet & Co.

**WARNON Pierre-François-Joseph**

XIX<sup>e</sup> - 28 rue de l'Ecole de Médecine, Paris. 13 rue Childebert, Paris (en 1806). Il épousa Marie Segain le 12 avril 1806.

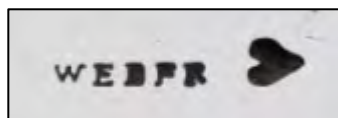


**WEBER**

XIX<sup>e</sup> - 31 passage du Commerce, rue de Buci, Paris. Instruments de dentisterie. Il fut remplacé en 1833 par [Samson](#).

**WEBER Jacob**

XVIII<sup>e</sup> - Strasbourg. Marque : « un cœur ».

**ZIMMERMAN**

XIX<sup>e</sup> - Colmar



**Poinçons non identifiés**

Ci-après des poinçons trouvés sur des instruments chirurgicaux, mais non attribués, et pas forcément français. Toute information sera la bienvenue à [contact@clystere.com](mailto:contact@clystere.com)



